

**Variétés anciennes d'arbres fruitiers peu sensibles
aux maladies, diffusées sous le sigle «RGF»¹ par le
Département de Lutte biologique et Ressources
phylogénétiques du C.R.A. de Gembloux**

Fiches descriptives

Marc LATEUR

¹ Ressources Génétiques Fruitières



INFORMATIONS GENERALES SUR LES VARIETES RECOMMANDEES

D'où viennent ces variétés ?

Depuis 1975, des variétés d'arbres fruitiers cultivées autrefois dans notre pays ont été rassemblées progressivement dans une collection en plein air au Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques¹ du Centre de Recherches Agronomiques de l'Etat, à Gembloux. Le but initial de cette initiative était de rechercher dans ce matériel ancien des variétés pouvant servir de géniteurs, principalement pour la résistance aux maladies et aussi pour d'autres caractéristiques intéressantes, mais il s'y est rapidement ajouté un objectif de conservation et de valorisation du patrimoine fruitier régional. Le Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques est une institution fédérale, mais ses activités en recherche fruitière reçoivent aussi le soutien de la Région Wallonne au travers d'une convention visant à la valorisation du potentiel des ressources génétiques fruitières.

La collection du Département compte actuellement quelque 2600 accessions, principalement de pommiers, de poiriers et de pruniers. Une place importante y est occupée par des variétés d'origine belge, tant en obtentions des nombreux sélectionneurs amateurs d'autrefois qu'en variétés paysannes de nos terroirs. Ces variétés ont d'abord été recherchées dans d'anciennes collections publiques puis, à partir de 1979, en prospectant avec l'aide du public les jardins et les vieux vergers de nos campagnes. Près de 3000 personnes nous ont signalé jusqu'à présent d'anciennes variétés oubliées, et la prospection des campagnes basée sur ces signalements a concerné jusqu'à présent environ 800 sites. Il y a donc certainement encore du matériel inédit à retrouver, bien que le rendement des prospections diminue évidemment avec le temps. Les variétés ainsi réunies sont soumises à une évaluation de leurs qualités dans un verger expérimental - de basses tiges pour les pommiers et poiriers, et de demi-tiges pour les pruniers - exempt de tous traitements phytosanitaires, et couvrant plusieurs hectares.

Pendant le développement de ce programme, il est apparu qu'il existait parmi les amateurs un intérêt pour remettre en culture d'anciennes variétés de mérite, et que les variétés jugées les plus intéressantes au cours du travail d'évaluation pourraient trouver là une utilisation immédiate. Le délai entre l'introduction d'une variété dans la collection et sa sortie d'évaluation étant d'environ dix ans, c'est en 1985 que trois variétés de pommiers **recommandées pour la culture d'amateurs** ont été diffusées pour la première fois parmi les pépiniéristes. Elles ont été retenues pour leur bonne résistance à diverses maladies cryptogamiques, la qualité et l'originalité de leur fruit, leur production, et diverses autres caractéristiques. Etant donné le temps nécessaire pour la multiplication, ces variétés ont commencé à être offertes à la vente par les pépiniéristes en automne 1986.

¹ Anciennement "Station de Phytopathologie"

Depuis lors, le nombre de variétés recommandées s'est accru progressivement, au fur et à mesure que progressait l'évaluation, et ce processus n'est pas terminé. Seize variétés - pommiers, pruniers, pêcher - recommandées par le Département se trouvent actuellement dans le commerce. Ces variétés étaient au départ destinées au marché d'amateurs mais des arboriculteurs professionnels commencent maintenant aussi à planter certaines de nos variétés de pommiers à titre expérimental.

Comment se procurer et cultiver les variétés recommandées ?

Le Département ne vend pas d'arbres d'anciennes variétés fruitières. Les variétés qu'elle recommande sont multipliées par des pépiniéristes professionnels, aux termes d'un contrat passé avec le Département. Ces variétés doivent figurer au catalogue du pépiniériste sous le nom précis qu'elles ont sur les fiches descriptives, avec mention explicite qu'elles sont recommandées par le Département. Pour les rendre aisément repérables, leur nom doit être accompagné dans les catalogues de la mention "RGF" (Ressources Génétiques Fruitières). La liste des pépiniéristes liés par contrat avec le Département, qui sont répartis dans tout le pays, est diffusée en même temps que les fiches descriptives.

Les fiches descriptives des variétés recommandées doivent permettre à l'acheteur de faire son choix en fonction des caractéristiques de ces variétés. Il est peut-être utile de souligner ici qu'il n'existe pas de variété qui soit la meilleure. On peut par contre s'accorder à considérer un certain nombre de variétés comme les meilleures à différents points de vue, et il ne faut pas oublier que la diversité est une qualité en soi. Il est nécessaire aussi de souligner que les variétés anciennes ne sont pas nécessairement intéressantes par le simple fait qu'elles sont anciennes, loin s'en faut. Seules des variétés triées avec soin et patience valent la peine d'être remises en culture.

Les fiches descriptives ont aussi pour rôle d'aider le pépiniériste comme l'arboriculteur à vérifier l'identité des variétés, et de leur fournir un guide des caractéristiques culturelles propres à chaque variété. Le lecteur trouvera dans les Commentaires explicatifs les standards quantitatifs auxquels correspondent dans les fiches des expressions par elles-mêmes élastiques telles que "gros fruit", "vigueur moyenne" ou "floraison précoce". Il faut prendre garde que ces standards ne sont pas nécessairement les mêmes dans d'autres publications pomologiques. Pour le lecteur vraiment profane, certains termes propres à l'arboriculture fruitière sont également définis.

M. LATEUR
Août 1999

COMMENTAIRES EXPLICATIFS SUR LES FICHES TECHNIQUES

VARIETES DE POMMIERS

Description du fruit

Les caractères du fruit sont le mieux observables aux environs du moment normal de la cueillette des pommes, soit d'août à octobre suivant la variété.

Calibre. Les fruits d'une variété peuvent varier appréciablement de calibre sous l'influence de divers facteurs, dont la nutrition de l'arbre, la taille appliquée à celui-ci, et le nombre de fruits présents. Il est donc illusoire de vouloir trop de précision. Le standard utilisé est : *petit* (dimension la plus grande inférieure à 50 mm), *moyen* (entre 50 et 70 mm), *gros* (au-dessus de 70 mm). La définition du calibre d'une variété s'applique à des fruits obtenus dans des conditions normales. Sur des arbres vieux et négligés, ou sur une branche mal éclairée, on peut trouver des fruits beaucoup plus petits, tandis que des conditions exceptionnelles, créées par la chance ou des soins savants, peuvent toujours produire quelques spécimens de taille extraordinaire.

Forme. Elle est également variable, et plus chez certaines variétés que chez d'autres. Il ne faut pas en juger sur un seul fruit, mais sur un échantillon de plusieurs fruits bien développés. La hauteur et la largeur du fruit doivent être mesurées pour déterminer laquelle des deux dimensions est la plus grande, car l'évaluation visuelle est trompeuse. La forme du fruit vu de profil ou en coupe longitudinale est rattachée dans les fiches à un des quatre profils de base ci-dessous, dans lesquels la hauteur du fruit est égale à sa largeur (a), ou à une variante plus ou moins aplatie ou élevée de ces profils (b), ou à un profil intermédiaire : globeux-conique, globeux-tronconique, etc... (c).

(a)
Profils
de base



globeux



conique



tronconique



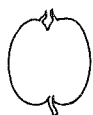
cylindrique

Exemples
de
profils
dérivés

(b)



globeux
aplatis



globeux
élevé

(c)



globeux-conique
aplatis



globeux-conique
élevé

Vu du dessus, ou en coupe transversale, le fruit peut avoir l'apparence d'un rond presque parfait ou d'un polygone aux angles arrondis et plus ou moins régulier ; ce fruit polygonal est dit *côtelé*. La forme de ces côtes, de même que des détails de surface comme des verrues, ou que des originalités de profil comme une constriction à mi-hauteur du fruit, sont également des caractéristiques variétales.

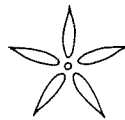
Œil. L'œil de la pomme comporte cinq sépales, autour d'une petite cavité où subsistent parfois les vestiges desséchés des étamines. Ces sépales sont plus ou moins longs. Ils peuvent converger au-dessus de la cavité en la recouvrant plus ou moins, et on dit alors que l'œil est *clos* ou *mi-clos* ; ils peuvent aussi être dressés ou même s'écarter de la cavité en se renversant sur le dos (sépales réfléchis) et en laissant ainsi l'œil *ouvert*. L'œil est situé dans une cuvette, dont le détail est lui aussi caractéristique de la variété.

Pédoncule. La longueur du pédoncule est assez variable parmi les fruits d'une même variété, et il est donc vain ici encore de la définir avec trop de précision. Le standard utilisé dans les fiches est : *court* (environ 5 mm), *moyen* (de l'ordre de 10 à 15 mm), *long* (20 mm et plus). Chez certaines variétés, comme la Golden Delicious, le pédoncule peut atteindre 40 mm : tout le monde sera d'accord pour le qualifier de *très long*. La forme et la dimension de la cavité entourant le pédoncule sont aussi caractéristiques de la variété. Chez beaucoup de variétés, l'épiderme du fruit comporte une tache rugueuse, centrée sur le pédoncule, couvrant plus ou moins la cavité, ou en débordant largement. Cette tache est parfois arrondie, mais le plus souvent en forme d'étoile à nombreux rayons irréguliers.

Épiderme. On distingue classiquement la couleur de fond, qui est celle du fruit à l'ombre, et les pointillés, striures et lavis qui apparaissent sur les faces exposées au soleil. Certaines variétés s'en tiennent toutefois à leur teinte de fond. Chez d'autres, la couleur de fond est dissimulée sur une partie variable du fruit par une rugosité, comme chez la Reinette de France. Les lenticelles sont des ponctuations de l'épiderme, très marquées chez certaines variétés, inapparentes chez d'autres.

Loges. Les loges, au nombre de cinq, qui contiennent les pépins, ont des parois écailleuses, évoquant un pavillon d'oreille, dont la forme est parfois utilisée dans les descriptions de variété, de même que la forme du cœur telle qu'elle apparaît sur une coupe longitudinale. Ce sont toutefois des caractères difficiles à saisir, et ils ne sont pas utilisés ici. Par contre, il est facile d'observer sur une coupe transversale le volume des loges (d), et celui de la cavité tubulaire qui se forme au centre de l'étoile formée par les loges. La forme des loges sur cette section transversale relève de quelques types simples (e) ; il faut remarquer que les formes ovale, lancéolée et polygonale se retrouvent dans tous les volumes définis plus haut, mais que la forme concave est associée exclusivement à des loges totalement communicantes.

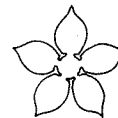
(d)
Volume
des loges



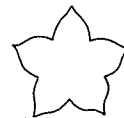
étroites



larges

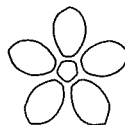


partiellement
communicantes



totalement
communicantes

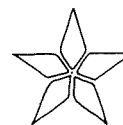
(e)
Forme
des loges



ovales



lancéolées



polygonales



concaves

La forme des pépins est aussi un caractère stable et d'usage aisé (f), de même que leur taille. Chez certaines variétés, les pépins atteignent 10 mm de long, chez d'autres, comme la Belle-Fleur de Brabant, ils ne dépassent pas 5 mm. Le taux de fécondation est également un caractère variétal ; chez certaines variétés, les loges sont remplies de pépins bien développés, tandis que chez d'autres, elles sont presque vides ou contiennent des pépins avortés.

(f)
Pépin



large



étroit



effilé



arrondi



crêté



avorté

Utilisation du fruit

Qualité. Une variété de pomme est dite de table quand elle est jugée bonne à manger crue, ce qui comporte une part de subjectivité. Il faut éviter de traiter une variété de culinaire simplement parce qu'elle est médiocre pour la table : pour être vraiment culinaire, un fruit doit être bien adapté à une préparation particulière (compote, four, tarte, séchage, etc . . .) ou encore mieux à plusieurs. Le fruit à deux fins est à la fois de table et culinaire.

Date de cueillette. Pour les variétés dont la consommation se situe ou commence entre août et octobre, la cueillette doit s'effectuer peu avant la maturité sur l'arbre ; la date de cette cueillette varie de quelques jours selon l'année et le lieu. Les variétés de garde, dont la consommation commence en novembre ou plus tard, se cueillent toutes en octobre, tôt dans le mois pour les variétés dont le fruit tombe facilement, et tard pour les tenaces, surtout celles qui gagnent à prendre encore un peu de volume et de couleur.

Epoque de consommation. L'époque donnée dans les fiches techniques s'applique à des fruits conservés dans un bon fruitier en cave, et provenant d'arbres greffés sur M 9, qui est le porte-greffe utilisé dans le verger d'évaluation de la Station de Phytopathologie. Les pommiers sur des porte-greffe plus forts (voir, plus loin, la rubrique porte-greffe), et particulièrement les hautes-tiges, donnent des fruits conservant plus longtemps, d'un peu ou de beaucoup suivant la variété.

Description de l'arbre

Vigueur. La vigueur d'une variété sur un porte-greffe donné est fonction de la largeur et de la hauteur de la couronne. Les standards utilisés dans les fiches techniques sont définis ci-dessous pour des buissons de 10 ans, greffés sur M 9, plantés en sol fertile et conduits suivant la taille d'Oeschberg, en essayant de les contenir un peu lorsqu'il s'agit de variétés vigoureuses. Les variétés données comme références sont des classiques existant encore dans les pépinières. Remarquons que le classement des variétés par ordre de vigueur n'est pas exactement le même d'un porte-greffe à l'autre, et qu'il faut donc se garder de transposer. Certaines variétés comme la Belle-Fleur de Brabant et la Cwastrèsse simple, qui deviennent imposantes en haute-tige, viennent par exemple mal sur M 9.

Vigueur de la variété	Buissons de 10 ans sur M 9		Variété de référence
	Hauteur	Largeur	
Faible	2,0 m	1,5 m	Court-Pendu Rouge
Modérée	2,5 m	2,0 m	
Moyenne	3,0 m	2,5 m	Reine des Reinettes
Assez forte	3,5 m	3,0 m	
Forte	4,0 m	3,5 m	Belle de Boskoop

Charpente. L'angle d'insertion des branches charpentières sur le tronc des buissons et des hautes-tiges est caractéristique de la variété (g). Le port de l'arbre est conditionné à la fois par sa charpente et par la longueur et la position des rameaux fruitiers. Si ceux-ci sont très courts et relativement peu éloignés du tronc (variétés dites de type "spur"), l'arbre va garder, avec l'âge et la fructification, un port assez proche de celui qu'il avait jeune, en s'ouvrant plus ou moins. Si les fruitières sont longues et éloignées du tronc, l'arbre prend rapidement un port très retombant. Chez certaines variétés, sur un porte-greffe faible comme le M 9, les branches issues du tronc deviennent spontanément de longues fruitières retombantes, et l'arbre n'a jamais de charpente à proprement parler.

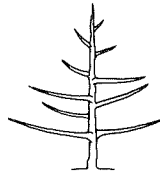
(g)
Charpente



érigée



ouverte



étalée



pas de
charpentières

Taille du scion. La taille relative des plants écussonnés ou greffés près du sol est, au terme de la première année de croissance, caractéristique de la variété. La taille renseignée dans les fiches concerne des plants écussonnés en août sur des marcottes de M 9 plantées pendant l'hiver précédent dans le sol limoneux de Gembloux, avec une fumure de 0,8 à 1 unité d'azote à l'are au printemps précédant l'écussonnage, et de 0,8 - 0,5 - 0,7 unités N - P - K au printemps suivant. Cette taille est mesurée une première fois lors de l'introduction de la variété, et contrôlée sur de nouveaux plants produits dix ans plus tard, en fin d'évaluation, et sur une autre parcelle. A titre indicatif, les scions d'un an sur M 9 atteignent à Gembloux une taille de 0,85 m pour les variétés les plus petites (p. ex. Court-Pendu Rouge) et de 1,75 m pour les plus grandes ; la variété Belle de Boskoop se situe près de la moyenne de 1,30 m. Il n'y a pas de corrélation stricte entre la taille du scion d'un an et la vigueur ultérieure de l'arbre, car certaines variétés croissent fortement après un départ relativement modeste, et inversement.

Caractéristiques pour la culture

Adaptation au porte-greffe. Il existe toute une série de porte-greffe du pommier, de vigueurs échelonnées. Les plus courants dans les pépinières belges et les plus appropriés à la culture d'amateurs dans nos régions sont le M 9, le MM 106 et le Franc, qui donnent respectivement un petit buisson, un gros buisson et un arbre de haute-tige. L'adaptation au M 9, telle que renseignée dans les fiches, a été observée dans le verger d'évaluation de la Station de Phytopathologie. Le comportement sur MM 106 ne sera pas connu avant quelques années d'essais supplémentaires. Les indications quant au comportement en haute-tige, pour autant qu'il y en ait, proviennent d'observations occasionnelles dans de vieux vergers.

Ecartement en plantation. Cet écartement est donné pour des plants sur M 9, menés en buissons et sur sol fertile. Il est fonction de la vigueur de la variété (voir plus haut) et concerne une plantation en haie fruitière, où les arbres finissent par se toucher. Pour des buissons isolés, cet écartement doit être majoré d'environ 1,5 m pour permettre le passage.

Epoque de floraison. Les variétés de pommiers étant pour la plupart plus ou moins autostériles, il est important de connaître les époques de floraison pour assurer une pollinisation croisée. Les groupes de floraison utilisés dans les fiches sont définis dans le tableau ci-dessous ; les variétés qui y sont citées comme références sont courantes dans les pépinières. La majorité des variétés se trouvent dans les groupes 3 à 5. La succession des variétés pendant la saison de floraison n'est pas immuable, et une variété peut voyager entre deux groupes voisins suivant l'année et le lieu. La période sur laquelle s'étend la floraison, depuis les variétés les plus précoces jusqu'aux plus tardives, varie en durée d'une année à l'autre selon les températures printanières. Dans le tableau, les écarts en jours des différents groupes par rapport au groupe 4 — qui est le groupe central — sont donnés à titre indicatif pour une période de floraison de durée moyenne à Gembloux. Ces chiffres peuvent être augmentés ou diminués de moitié si la floraison se déroule par temps notablement plus frais ou plus chaud.

Groupe	Epoque de floraison	Ecart en jours	Variétés de référence
1	Très précoce	— 9	Stark's Earliest
2	Précoce	— 6	Transparente Blanche, Belle de Boskoop (T)
3	Précoce à moyenne	— 3	Tydemans's Early Worcester, Cox's Orange Pippin, Jonathan
4	Moyenne	0	Golden Delicious, Jacques Lebel
5	Moyenne à tardive	+ 3	Reinette Etoilée, Belle-Fleur de France
6	Tardive	+ 6	Belle-Fleur de Brabant
7	Très tardive	+ 9	Court-Pendu Rouge, Reinette de France

On considère qu'une variété est pollinisée au mieux par une autre variété du même groupe ou, à défaut, des groupes immédiatement voisins. Lorsqu'une variété est triploïde (T), elle ne convient toutefois pas comme pollinisatrice : elle peut recevoir mais non donner.

Fertilité. La fertilité renseignée dans les fiches a été évaluée dans le verger expérimental de la Station de Phytopathologie, avec des sujets sur M 9, plantés à 2 m x 4 m sur limon fertile, en l'absence de tout traitement fongicide. Le standard utilisé pour qualifier la fertilité est : *faible* (10 kg par arbre vers la 10^e année), *modérée* (20 kg), *moyenne* (30 kg), *forte* (40 kg), *très forte* (50 kg). A titre indicatif, des variétés de la culture professionnelle telles que la Golden Delicious ou la Belle de Boskoop produisent, vers le même âge et sur M 9, et avec protection fongicide, une moyenne d'environ 35 T à l'hectare — soit l'équivalent de 28 kg par arbre pour une plantation à 2 m x 4 m — avec des variations annuelles de moitié en plus ou en moins. Ces variations sont dues aux conditions atmosphériques régnant pendant la floraison et à l'alternance, qui est propre à certaines variétés comme la Belle de Boskoop. Une variété est alternante lorsque sa floraison est peu abondante ou nulle l'année qui suit une forte fructification. Il faut noter que l'âge de l'arbre est compté ici en nombre d'années de végétation qui suivent l'écussonnage ou le greffage de la variété.

Sensibilité aux maladies. La quantité de tavelure et d'oidium sur les feuilles et les fruits est évaluée dans le verger expérimental de la Station de Phytopathologie, qui ne reçoit aucun traitement fongicide, selon l'échelle suivante : 0 (pas de maladie), 1 (rares lésions, difficiles à trouver), 2 (lésions immédiatement apparentes sur quelques feuilles ou fruits ; préjudice faible pour la récolte), 3 (lésions sur la plupart des feuilles ou fruits, dont la conservation en sera compromise), 4 (lésions multiples sur feuilles et fruits ; chute partielle du feuillage ; craquelure des fruits suivie de pourriture sur l'arbre), 5 (infection maximale ; chute totale des feuilles et fruits). A titre de repère, la Belle de Boskoop, qui est commune aussi bien en haute qu'en basse-tige, se situe entre les cotes 2,5 et 3,5 suivant l'année, en l'absence de protection fongicide. Dans les fiches techniques, une variété est qualifiée de *peu sensible* si elle ne dépasse pas la cote 2, et de *modérément sensible* si elle atteint la cote 2,5. Les variétés atteignant la cote 3 sont une source de déconvenue la plupart des années si elles ne reçoivent pas une protection fongicide répétée. Les fiches mentionnent aussi la sensibilité de la variété aux taches vitreuses et points liégeux dans le fruit, deux défauts que le porte-greffe M 9 a tendance à favoriser.



GRENADIER

Origine. Variété britannique, dont l'origine précise est inconnue ; mentionnée pour la première fois en 1862, introduite dans le commerce vers 1875, certificat de première classe de la Royal Horticultural Society en 1896 ; elle est actuellement la variété culinaire d'avant-saison la plus cultivée pour le commerce en Grande-Bretagne.

Description du fruit. *Calibre* moyen à gros. *Forme* globeuse-conique, aplatie, un peu irrégulière ; corps côtelé, de section transversale plus ou moins pentagonale, les côtes s'accroissant vers le haut. *Œil* moyen, clos, à sépales longs, dressés, se chevauchant, convergeant à mi-hauteur et écartés au sommet, dans une cuvette peu profonde, entourée de bosses prolongeant les côtes ; le fond de la cuvette est garni de cinq petites billes dessinant une étoile et situées chacune contre la limite de deux sépales. *Pédoncule* généralement court, renflé à l'extrémité, dans une cavité peu profonde, en cône très évasé, comportant ou non une étoile de rugosité beige limitée à cette cavité ou en débordant un peu. *Épiderme* lisse, cireux, vert pâle, virant au vert jaunâtre, parfois lavé légèrement de roux du côté ensoleillé ; lenticelles blanches, très nombreuses près de l'œil, plus clairsemées sur le corps et alors marquées d'un centre beige. *Loges* larges, lancéolées, amplement communicantes ; pépins nombreux, de longueur moyenne, dodus, brusquement effilés-arqués. *Chair* blanche, liserée diffusément de vert sous l'épiderme, très tendre.

Utilisation du fruit. *Qualité* : culinaire ; se défait rapidement à la cuisson en donnant une compote mousseuse, sapide et légèrement acidulée. *Date de cueillette* : mi-août ; les plus gros fruits peuvent déjà être cueillis pour la cuisson à la fin de juillet. *Consommation* : depuis la cueillette jusque fin septembre.

Description de l'arbre. *Vigueur* du buisson sur M 9 : modérée. *Charpente* ouverte, devenant étalée dans le bas avec la charge ; fruitières nombreuses, assez courtes, insérées avec un angle ouvert ; couronne pyramidale, dense ; port non retombant. *Pousses de l'année* plutôt courtes, épaisses jusqu'à la pointe, duveteuses sur toute la longueur jusqu'en fin de saison, à entre-nœuds courts ; en hiver, écorce brun-gris nuancé de violet ; lenticelles ovales, moyennes à petites, très nombreuses sur toute la longueur ; bourgeons à bois et boutons duveteux, très gros dès la fin de l'été, même les bourgeons à l'aisselle des feuilles. *Feuille* vert moyen, de taille moyenne à petite, ovale, s'amenuisant progressivement vers la pointe ; pétiole moyen, à face dorsale teintée de mauve ; limbe plan, dressé sur le haut des rameaux et alors plié en V ouvert ; dents moyennes à petites, souvent doubles, arrondies ou légèrement aigües. *Taille du scion* d'un an sur M 9 : 1,10 m.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Vient bien sur M 9. Vu la courte période de consommation, la variété n'est pas à conseiller en haute-tige, qui produirait trop.

Ecartement en plantation. En bon terrain, 2 m sur la ligne pour des buissons sur M 9.

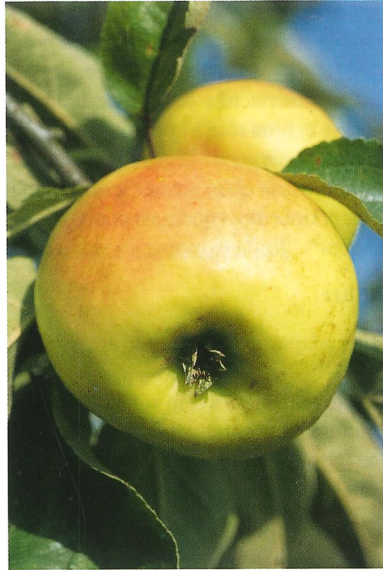
Epoque de floraison. Précoce à moyenne (groupe 2 à 3).

Fertilité. Moyenne à forte : à Gembloux, 35 kg en 10^e année, pour un buisson sur M 9 à 2 m x 4 m ; produit dès le jeune âge.

Sensibilité aux maladies. Feuilles et fruits peu sensibles à la tavelure et à l'oïdium. La variété demande une fumure régulière pour soutenir la production, mais modérée pour ne pas favoriser l'apparition de points liégeux chez les sujets sur M 9.

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Grenadier (RGF). Pomme moyenne à grosse, vert pâle, fin juillet à septembre, fertile, supérieure pour compote, à cultiver en buisson, peu sensible à la tavelure et à l'oïdium.



REINETTE EVAGIL (RGF)¹

Origine. Variété d'origine belge, décrite comme ayant été trouvée à Tielt dans une cure par le Dr. VAN DER ESPT. Elle a été introduite dans le commerce en 1863 par les Pépinières Louis VAN HOUTTE de Gent-Brugge. La variété semblait perdue en Belgique et a été réintroduite dans nos collections en 1976 en provenance du National Fruit Trials, Faversham (UK). Lucas et Oberdieck dans le «Handbuch der Obstkunde» (1883) citent une autre origine mais incertaine : trouvée dans un verger en Grande-Bretagne. Variété diffusée par notre Département en 1997. *Synonymes* : Evagil, Van Houtte.

Description du fruit. *Calibre* moyen à petit. *Forme* assez variable, plus large que haute, le plus souvent de profil globeux aplati, parfois légèrement tronconique. Vu de dessus, pourtour arrondi, souvent irrégulier, parfois de forme ovale. *Œil* moyen, mi-ouvert à ouvert, sépales minces le plus souvent dressés, verts à la base et réfléchis au sommet, présence fréquente des vestiges des étamines et des sacs polliniques* ; cuvette moyennement profonde et large* dont les parois sont très légèrement ondulantes et le sommet de la cuvette assez régulier. *Pédoncule* très court*, épais, parfois charnu et très velu*, dans une cuvette assez étroite, peu à très peu profonde*, étoile de rugosité beige sur fond verdâtre dépassant légèrement de la cuvette. *Épiderme* vert jaune à jaune, face ensoleillée souvent légèrement colorée d'un lavis rose orangé, lisse, parfois zones réticulées d'une fine rugosité, présence sur quelques fruits d'une petite protubérance très rugueuse*, nombreuses lenticelles très fines côté ombre et assez larges sur la face opposée ; l'épiderme fin et non coriace, dégage une très bonne odeur*. *Loges* moyennement larges, lancéolées, non communicantes à partiellement communicantes ; en moyenne, six à sept pépins bien formés par fruit, globeux et coniques*, bruns clairs, de taille moyenne à petite. *Chair* blanche légèrement jaunâtre, brunissant lentement au contact de l'air.

Utilisation du fruit. *Qualité* : chair fine, croquante, mi-tendre, mi-juteuse, sucrée et légèrement acidulée, d'un arôme particulièrement délicat* ; de très bonne qualité comme fruit de table mais également en cuisson. *Date de cueillette* : début septembre, tendance à chuter à l'approche de la maturité. *Consommation* : septembre à octobre si conservation en cave, en frigo bonne conservation jusqu'en décembre.

Description de l'arbre. *Vigueur* modérée. *Charpente* ouverte à étalée en vieillissant, peu ramifiée*, longues branches charpentières garnies sur quasi toute leur longueur de productions fruitières courtes*, sans dégarnissement*. *Pousses de l'année* de longueur moyenne à courte, terminées parfois par un bouton floral, relativement épaisses, à duvet très développé uniquement dans la partie apicale des rameaux ; écorce brun verdâtre à la base et brun rosé à brun rouge au sommet, lenticelles peu nombreuses, larges et elliptiques à la base du rameau ; bourgeons végétatifs très velus, assez allongés et recouverts de très nombreuses écailles*. *Feuille* vert assez clair, satinée à brillante, moyenne à grande, ovale, limbe convexe et irrégulièrement ondulant, pétiole moyennement court, très velu, rosé rouge à la base, stipules courtes très fines en forme de croissant*. *Taille moyenne du scion* d'un an écussonné sur M9 : 1,25 m.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Bien adapté au M9, au M26 et au MM106, comportement en haute-tige non connu mais devrait être bon.

Ecartement en plantation. 2 x 4 m sur M9, 3 x 5 m sur M26 et 3,5 x 6 m sur MM106 ; sur franc en forme haute tige ou demi-tige, minimum 12 m entre arbres.

Epoque de floraison. Moyenne (Groupe de floraison : 4), pollinisée par Radoux, La Paix, Président Roulin et Grenadier ; bon pollinisateur pour les variétés de même période de floraison ou adjacentes ; fleurs moyennement sensibles aux dégâts du gel.

Fertilité. Bonne production moyenne par arbre : 11 kg sur M9, 20 kg sur M26 et 22 kg sur MM106 entre la 7^e et la 12^e année après la plantation. Pas ou très peu d'alternance.

Sensibilité aux maladies, aux ravageurs et aux désordres physiologiques. Peu à modérément sensible à la tavelure sur feuilles et sur fruits, modérément sensible à l'oïdium sur feuilles et rameaux et modérément à moyennement sensible à la moniliose sur fruits ; modérément à moyennement sensible au chancre et au feu bactérien ; modérément sensible au puceron cendré ; certaines années, à l'approche de la maturité, quelques fruits se crevassent au niveau de la cuvette de l'œil.

Indications pour la conduite de l'arbre. Arbre très facile à conduire quels que soient la forme de l'arbre et le mode de taille, court ou long ; l'axe central est à raccourcir d'un tiers environ afin de stimuler sa ramification ; convient également bien en formes palissées.

Aires de culture. Bon comportement dans les régions où traditionnellement on cultivait du pommier ; en Famenne sur sol lourd, bonne fertilité mais tendance à devenir chancreux ; pas encore de données pour l'Ardenne.

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Reinette Evagil (RGF¹). Pomme jaune, léger lavis orangé, lisse, calibre moyen à petit, début septembre à octobre, fruit de dessert surtout pour sa chair fine, sucrée-acidulée et son arôme exceptionnel, convient également en cuisson, toutes formes d'arbres, peu sensible à la tavelure et à l'oïdium, modérément sensible au chancre ; origine : obtenue en Flandre orientale.

Variétés anciennes d'arbres fruitiers peu sensibles aux principales maladies, diffusées sous le sigle *RGF*¹, par le Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques du C.R.A. de Gembloux

Fiche descriptive RGF n° 16.

Auteur : Marc LATEUR, 1999.

Édité par : Ministère des Classes Moyennes et de l'Agriculture - Centre de Recherches Agronomiques de Gembloux (DG6), Chemin de Liroux, 4 - 5030 Gembloux

* Caractères typiques pour l'identification variétale

¹ Ressources Génétiques Fruitières



LA PAIX

Origine. Incertaine, présumément belge.

Description du fruit. *Calibre* moyen, très constant. *Forme* aussi haute que large, mais conique, ce qui fait paraître le fruit allongé ; corps légèrement côtelé, de section transversale en pentagone arrondi assez régulier, les côtes s'atténuant vers le haut. *Œil* petit à moyen, clos, à sépales étroits et longs, dressés, réfléchis au sommet, dans une cuvette très superficielle, étroite, à pourtour non bosselé ou à peine. *Pédoncule* moyen, renflé à l'extrémité, inséré dans une très petite cavité, dont le bord comporte chez certains fruits une bosse très marquée comme chez le Sabot d'Eijsden, se continuant même parfois par un gonflement charnu du pédoncule ; étoile de rugosité petite à très petite, limitée à la cavité pédonculaire. *Epiderme* lisse, brillant, à fond jaune, strié-pointillé ou strié-lavé de rouge sang sur une partie variable, souvent importante, du fruit, ne se colorant pas du tout là où il est couvert par une feuille. *Loges* lancéolées, largement communicantes, avec nombreux pépins de longueur moyenne, étroits, effilés à un bout, globuleux à l'autre. *Chair* jaune, ferme.

Utilisation du fruit. *Qualité* : fruit de table, à chair croquante et aromatique. *Date de cueillette* : début d'octobre. *Consommation* : fruit mûr à la cueillette ; bien qu'il se garde jusqu'au-delà du nouvel an, il est préférable de le consommer dans le mois qui suit la cueillette, car sa très bonne qualité décline avec la conservation ; chez certains fruits, la chair devient sèche et de teinte beige lorsqu'ils sont conservés trop longtemps.

Description de l'arbre. *Vigueur* modérée sur M 9. *Charpente* ouverte et fruitières assez longues ; port retombant avec l'âge et la fructification ; forme un joli buisson, surtout garni de ses fruits. *Pousses de l'année* de longueur et épaisseur moyennes, peu duveteuses dans le jeune âge, à écorce brun rougeâtre en hiver ; lenticelles moyennes, ovales. *Feuille* d'un vert moyen, allongée, étroite, pointue, arquée, le limbe plié en V ouvert ; dentelure très marquée, à dents doubles, aigües ; pétiole long. *Taille du scion* d'un an sur M 9 : 1,10 m.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Vient bien sur M 9. Bien que le comportement sur MM 106 ne soit pas encore connu, ce porte-greffe serait à essayer pour tenter de prolonger la qualité du fruit en conservation. Comportement en haute-tige non connu.

Ecartement en plantation. Vu la vigueur modérée, une distance de 2 m sur la ligne suffit en bon terrain pour une plantation en buissons sur M 9.

Epoque de floraison. Moyenne, entre Cox's Orange (groupe 3) et Golden Delicious (groupe 4).

Fertilité. Moyenne : à Gembloux, 3 - 15 - 30 kg respectivement en 7^e - 9^e - 10^e année, pour un buisson sur M 9 à 2 m x 4 m ; variété non alternante ; mise à fruit assez lente.

Sensibilité aux maladies. Peu sensible à la tavelure et à l'oïdium, aussi bien pour le fruit que pour le feuillage ; pas de vitrosité, ni de point liégeux du fruit sur M 9. Les plants d'un an sur M 9 et MM 106 se sont montrés sensibles au froid très rigoureux de l'hiver 1985-86, mais non les sujets plus âgés.

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

La Paix (RGF). Pomme de taille moyenne, allongée, très colorée, aromatique, octobre et novembre, fertile, à croquer, comportement en haute-tige non connu, peu sensible à la tavelure et à l'oïdium.



CWASTRESSE DOUBLE (RGF)¹

Origine. Variété très ancienne, d'origine paysanne, variété traditionnelle de haute tige assez répandue en Région Wallonne et un peu au-delà de la frontière française sous de nombreux synonymes (voir ci-dessous). Nom qui serait dérivé du wallon « cwasterê », « formant côtes » ayant donc le même sens que « Calville » en français : « pomme côtelée ». Le clone diffusé par notre Département en 1990 a été sélectionné parmi une vingtaine d'origines, il se distingue par une coloration plus intense de ses fruits et une meilleure fertilité.

Description du fruit. *Calibre* gros. *Forme* vue de face légèrement plus large que haute, profil globeux à tronconique, variable et souvent asymétrique, pourtour irrégulier, très côtelé, certaines côtes étant souvent plus accentuées que d'autres. *Éil* moyen à grand, de forme généralement irrégulière*, mi-clos à ouvert, sépales verts, très velus, de taille et de forme assez variable, le plus souvent réfléchis ; *cuvette* moyennement profonde entourée de bosses très marquées*, parois ondulantes tapissées irrégulièrement de fines stries de rugosité réparties en cercles concentriques* et qui peuvent s'étendre un peu au-delà de la cuvette ; présence fréquente à l'insertion des sépales de cinq petites bosses*. *Pédoncule* moyen à court, parfois extrémité charnue, ne dépassant pas de la *cuvette* qui est large, extrêmement profonde* et tapissée d'une plage de rugosité en forme d'étoile qui s'étend quelque fois sur l'épiderme. *Épiderme* lisse, parfois légèrement rugueux, fond vert virant au jaune ; plage marbrée-striée de rouge orange couvrant de 1/3 à 2/3 de la surface suivant le clone et l'année ; nombreuses petites lenticelles. *Loges* assez étroites et lancéolées ; parfois partiellement communicantes, peu de pépins bien formés (moyenne de 3 pépins par fruit)* de taille moyenne, assez larges et globeux, parfois crêtés. *Chair* blanche légèrement verte, brunissant assez vite, typiquement parsemée de petits vaisseaux verdâtres en surface*, mi-ferme, mi-fine.

Utilisation du fruit. *Qualité* : fruit de table excellent, très croquant*, juteux, très sucré* rehaussé d'une légère acidité et d'un goût très « fruité », épiderme assez coriace sous la dent. *Date de cueillette* : généralement mi-septembre ; fruit sujet à la chute si cueillette trop tardive. *Epoque de consommation* : septembre à décembre. Fruit de dessert, à croquer de la cueillette jusque fin novembre, ensuite fruit plutôt culinaire.

Description de l'arbre. *Vigueur* assez forte. *Charpente* étalée, tendance au dégarnissement de la base des branches charpentières, souvent présence de gourmands ; peu de ramifications*, les branches sous-charpentières ont un port retombant* du fait d'une fructification portée à leur extrémité. Les bouquets floraux sont essentiellement présents aux extrémités de brindilles, parfois sur lambourdes de rameaux de deux ans mais assez rarement sur bois plus âgé. *Pousses de l'année* longues, très duveteuses et rouge foncé lorsque jeunes ; en hiver, dégradé de rouge carmin de la partie apicale à la partie médiane, partie apicale très duveteuse, la partie basale se caractérise par des plages d'une fine pellicule argentée

réticulée ; à la base des rameaux, lenticelles claires elliptiques à rondes et assez nombreuses. Ecorce typiquement brun-beige clair à olivâtre sur le bois plus âgé*. Feuilles d'un vert foncé, elliptiques allongées, satinées à brillantes, souvent en cuvettes concaves, arquées vers le bas ; les feuilles de rosette des bouquets floraux et celles à la base des rameaux sont extrêmement grandes* pouvant atteindre 16-17 cm de long, de forme plutôt ovale et pendante* ; pétiole moyennement long, très duveteux, en fin d'été, rouge-rosé face inférieure ; limbe assez épais, gaufré, bords ondulés ; dents profondes souvent doubles et qui, souvent à la base des limbes, se chevauchent. Taille moyenne du scion d'un an sur M9 : 1,25 m ; scion non ramifié.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Variété traditionnellement multipliée sur porte-greffes très vigoureux et cultivée en haute tige, assez bonne adaptation sur M9 ; sur MM106, vigueur très forte et mise à fruit retardée.

Ecartement en plantation. 2 à 2,5 x 4 m en buisson sur M9 ; 4 x 6 m sur MM106 et de 15 à 20 m sur franc (demi-tige et haute tige).

Epoque de floraison. Moyenne à précoce (Groupe de floraison : 3-4), pollinisation par Président Roulin, Grenadier, Radoux, La Paix et ReINETTE Evagil ; assez sensible au gel printanier, variété triploïde ayant un pollen de mauvaise qualité (mauvais pollinisateur).

Fertilité. Moyenne à modérée en buisson sur M9 : production moyenne par arbre de 15 kg entre la 3^e et la 15^e année après la plantation ; lente à se mettre à fruit sur MM106 ; dans les anciens vergers hautes tiges les arbres sont productifs ; production ayant tendance à alterner.

Sensibilité aux maladies, aux ravageurs et aux désordres physiologiques. Modérément sensible à la tavelure, certaines années crevassements de tavelure sur quelques fruits ; peu sensible à l'oïdium ; moyennement sensible au chancre sur M9 et en général dans le jeune âge des arbres ; sur les vieux hautes tiges on observe des excroissances en forme de boule autour des chancres* permettant aux branches de survivre malgré leurs chancres ; sensibilité modérée au feu bactérien et à la moniliose sur fruits ; assez sensible au puceron cendré, assez sensible au carpocapse ; fruits assez sensibles, suivant les années et les endroits, au point liégeux et à la vitrosité.

Indications pour la conduite des arbres. L'arcure des branches est conseillée afin de favoriser la mise à fruit et de limiter le dégarnissement des branches. Variété vigoureuse réagissant assez mal aux tailles courtes, ne convient pas aux formes palissées.

Aire de culture et synonymes. Variété traditionnelle de haute tige rencontrée sous de nombreux synonymes. En Condroz et en Famenne, Cwastresse² Double ; dans l'Entre-Sambre-et-Meuse Pomme de Côtes Double ; en Gaume et dans le pays d'Arlon, Calville des Vergers, ReINETTE des Vergers, Triomphe du Luxembourg. En Ardenne, les arbres sont souvent sujets au chancre dans le jeune âge.

Remarque. Une autre variété calvilliforme se rencontre encore plus fréquemment dans les vergers hautes tiges de Wallonie sous les noms de Cwastresse Simple (Namurois, Condroz), Cwastresse (Famenne, Ardenne), Pomme de Côtes Simple (Entre-Sambre-et-Meuse et parfois Famenne), ReINETTE à Côtes (Gaume et pays d'Arlon), Wildenappel (Limbourg). Le nom de référence et le plus usité est Calville des Prairies. Elle se distingue de la Cwastresse Double essentiellement par une taille nettement plus réduite de ses feuilles et de ses fruits*, ces derniers contiennent de nombreux pépins*, les fruits sont généralement beaucoup moins colorés*, plus côtelés*, de bonne à très bonne qualité et de meilleure conservation*. Elle a été décrite pour la première fois dans les Annales de Pomologie belge et étrangère (1854). Variété uniquement adaptée aux porte-greffes très vigoureux sous forme de haute tige ; totalement inadaptée au M9.

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Cwastresse Double (RGF¹). Pomme moyenne à grosse, vert-jaune, marbrée-striée de rouge orange, côtelée, fin septembre à décembre, moyennement fertile, excellente pomme croquante, juteuse et bien sucrée durant un mois, toutes formes, moins fertile sur MM106, modérément sensible à la tavelure, peu sensible à l'oïdium, moyennement sensible au chancre sur porte-greffe M9, mais plus résistante sur franc, tendance au point liégeux ; variété traditionnelle wallonne.

Variétés anciennes d'arbres fruitiers peu sensibles aux principales maladies, diffusées sous le sigle RGF¹, par le Département de Lutte biologique et Ressources phylogénétiques du C.R.A. de Gembloux

Fiche descriptive RGF n° 13.

Auteur : Marc LATEUR, 1999 (Photo : C. POPULER).

Édité par : Ministère des Classes Moyennes et de l'Agriculture - Centre de Recherches Agronomiques de Gembloux (DG6). Chemin de Liroux, 4 - 5030 Gembloux

* Caractères typiques pour l'identification variétale

¹ Ressources Génétiques Fruitières

² Parfois orthographié « Qwastresse », « Quastresse », « Cwèstrèce », « Coastresse », ...



REINETTE DE BLENHEIM

Origine. Variété obtenue en Angleterre vers 1740 par KEMPSTER, un habitant de Woodstock, comté d'Oxfordshire ; son petit jardin, dans lequel l'arbre original a vécu jusque 1853, se trouvait dans la vieille ville, contre le mur du château de Blenheim, propriété du duc de Malborough, d'où le nom de la variété. Présentée en 1819 à la Royal Horticultural Society, qui lui a décerné la médaille de Banks en 1822. Synonymes nombreux ; nom officiel en Grande-Bretagne : Blenheim Orange.

Description du fruit. *Calibre* gros. *Forme* un peu plus large que haute, tronconique ; corps de section presque ronde, à peine côtelé mais couronné de cinq légères bosses autour de la cavité oculaire. *Œil* grand, largement ouvert, à sépales grands, verts, espacés, couchés-convergents puis réfléchis, dans une cuvette large, profonde, un peu froncée. *Pédoncule* moyen, parfois court, assez fort, dans une cavité moyenne à petite, conique, unie mais occasionnellement munie d'une gibbosité pédonculaire ; étoile de rugosité diffuse, débordant juste de la cavité ou se prolongeant par des plages rugueuses sur le corps. *Epiderme* jaune verdâtre virant au jaune, mi-mat, un peu rêche, piqué de lenticelles ; au soleil, partiellement lavé-strié de rouge, plus lisse et brillant ; devient légèrement gras en conservation. *Loges* losangiques, moyennement larges, communicantes ; pépins peu nombreux, certains incomplètement développés, les autres grands, étroits, convexes sur les deux faces. *Chair* ivoire à jaune, mi-tendre.

REINETTE DE BLENHEIM

Utilisation du fruit. *Qualité* : fruit de table, acidulé-sucré, peu juteux, saveur et texture du type Reinette de France, mais plus aromatique ; très bon pour la cuisson, incomparable pour le four. *Date de cueillette* : fin septembre. *Consommation* : octobre ou novembre à janvier.

Description de l'arbre. *Vigueur* assez forte. *Charpente* étalée, à branches épaisses, moyennement ramifiées ; fruitières courtes et nombreux dards sur vieux bois ; port non retombant ; couronne caractéristiquement plus large que haute. *Pousses de l'année* longues et épaisses, même à la pointe, d'abord duveteuses, puis en fin de saison couvertes sur leur moitié inférieure d'une pellicule argentée et chagrinée ; entre-nœuds plutôt longs ; en hiver, écorce brun-gris nuancé de violet ; lenticelles ovales-arrondies, peu nombreuses et s'espacant vers le haut. *Feuille* vert sombre, de taille moyenne, ovale à arrondie, avec une petite pointe bien nette ; pétiole court, gros ; limbe épais, gaufré, arqué vers le bas en allant du pétiole vers la pointe ; dents grandes, larges, simples, aigües-arquées, à pointe souvent caractéristiquement étranglée. *Taille du scion* d'un an sur M 9 : 1,45 m.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Variété bien adaptée au M 9 à tous points de vue ; forme un buisson imposant, large et plat, à forte charpente. Répandue jadis en haute-tige en Grande-Bretagne et certaines régions du Continent.

Ecartement en plantation. En bon terrain, 3 m sur la ligne pour des buissons sur M 9.

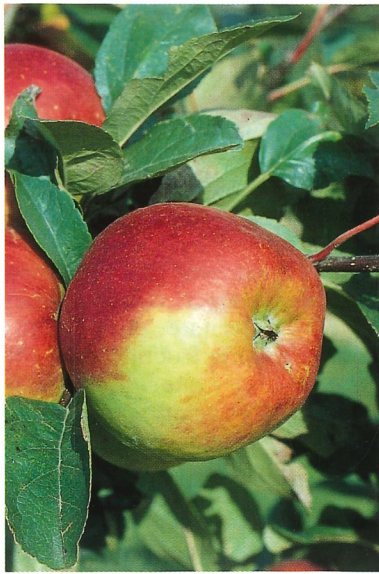
Epoque de floraison. Précoce à moyenne (groupe 2 à 3), en même temps que Président Roulin. Variété triploïde, ne convient pas comme pollinistrice.

Fertilité. Mise à fruit lente ; par la suite, fertilité forte : à Gembloux, 19 - 52 - 52 - 18 kg respectivement en 9^e - 10^e - 11^e - 12^e année, pour un buisson sur M 9 à écartement de 2 m x 4 m.

Sensibilité aux maladies. Feuilles et fruits modérément sensibles à la tavelure et à l'oïdium. Le fruit ne tenant pas fort à l'arbre, éviter les endroits venteux et cueillir tôt, à la fin de septembre. Tendance aux points liégeux, à combattre en modérant la fumure. Le fruit tend à se friper en conservation et demande un fruitier bien frais.

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Reinette de Blenheim (RGF). Grosse pomme dorée, striée de rouge, octobre à janvier, pour la table et le four, toutes formes, modérément sensible à la tavelure et à l'oïdium.



RADOUX

Origine. Variété obtenue par MM. RADOUX, à Haccourt, au nord de Liège, apparemment vers le milieu du 19^{ème} siècle ou avant ; mentionnée pour la première fois en 1873.

Description du fruit. *Calibre* moyen, parfois gros, assez constant sur un même arbre. *Forme* légèrement plus large que haute, tronconique, un peu irrégulière ; corps côtelé, souvent un peu plus haut d'un côté, de section transversale irrégulière ; sur l'arbre ou en vrac, la forme des fruits paraît toutefois homogène. *Œil* moyen à grand, clos à mi-clos, à sépales verts, de taille moyenne, dressés-convergent, parfois réfléchis au sommet, dans une cuvette étroite, profonde, plissée et entourée de bosses irrégulières. *Pédoncule* variable, court à moyen, dans une cavité étroite, profonde, à contour bosselé et d'aspect joufflu, avec parfois une gibbosité au pied du pédoncule ; étoile de rugosité à fins rayons, dissymétrique, pouvant déborder de la cavité, ou absente. *Épiderme* lisse, brillant, vert puis jaune lavé de rouge vif sur une partie souvent importante du fruit ; lenticelles claires sur la face colorée, foncées ou non apparentes ailleurs. *Loges* lancéolées, larges, partiellement communicantes ; occasionnellement, dans des fruits qui ont alors une section transversale allongée, quelques loges étroites et vides ; sinon, pépins grands, larges, épais, souvent crêtés, généralement nombreux. *Chair* blanc ivoire, ferme ; en cas de difficulté de nutrition minérale de l'arbre, chair très blanche, infiltrée de rouge à l'endroit des vaisseaux et sous l'épiderme, qui devient rouge sombre sur toute sa surface.

Utilisation du fruit. *Qualité* : fruit de table, très attrayant ; chair croquante, fine, à saveur délicate. *Date de cueillette* : début d'octobre. *Consommation* : novembre à mars pour des fruits provenant de hautes-tiges ou de sujets adultes sur M 9 (8 - 10 ans à partir de la greffe) ; chez de jeunes sujets sur M 9, le fruit est à cueillir mi- à fin septembre, est consommable immédiatement et ne se conserve guère au-delà de novembre.

Description de l'arbre. *Vigueur* sur M 9 : moyenne. *Charpente* érigée, couronne plus haute que large, de port élégant ; branches longues, à base dégarnie, se ramifiant vers l'extrémité, et peu ; fruitières longues, insérées à angle aigu, s'arquant avec la fructification ; floraison sur rameaux d'un an et vieux bois. *Pousses de l'année* longues, plutôt fortes à la base puis s'amincissant, à duvet s'effaçant par plaques en arrière-saison ; écorce brun-acajou en hiver, parfois brun-vert olivâtre sur les parties ombragées ; lenticelles nombreuses sur toute la longueur, marquées, ovales. *Feuilles* vert moyen, de taille moyenne, arrondies-elliptiques, s'étranglant brusquement en une longue pointe ; pétiole long, rouge sur la face dorsale, la coloration se prolongeant sur la nervure principale ; limbe plan, crêpé ; dents aigües-arquées, petites, souvent doubles. *Taille du scion* d'un an sur M 9 : 1,50 m.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Variété cultivée autrefois en hautes-tiges, dont des sujets subsistent encore dans la province de Liège, portant des fruits très colorés et sains. Relativement bien adaptée au M 9 ; sur les jeunes sujets, les fruits ont toutefois une conservation courte et présentent occasionnellement un peu de vitrosité ou de points liégeux ; à essayer sur MM 106 pour cette raison.

Ecartement en plantation. En bon terrain, 2,5 m sur la ligne pour des buissons sur M 9.

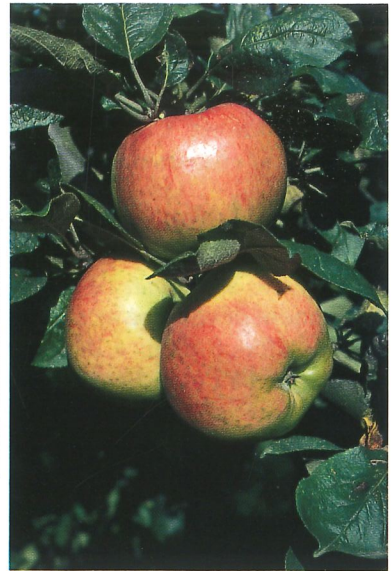
Epoque de floraison. Moyenne (groupe 4).

Fertilité. Forte : à Gembloux, 8 - 50 - 12 - 40 kg respectivement en 9^e - 10^e - 11^e - 12^e année, pour un buisson sur M 9 à 2 m x 4 m ; produit dès le jeune âge ; semble alterner ; les fruits sont parfois trop nombreux et doivent être éclaircis pour assurer un bon calibre.

Sensibilité aux maladies. Feuilles et fruits peu sensibles à la tavelure et à l'oïdium ; sur M 9, occasionnellement un peu de vitrosité ou de points liégeux.

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Radoux (RGF). Pomme de calibre moyen, jaune et rouge vif, novembre à mars, fertile, à croquer, toutes formes, peu sensible à la tavelure et à l'oïdium.



JOSEPH MUSCH

Origine. Variété du pays de Liège, obtenue par Joseph MUSCH et mise dans le commerce par les pépinières Galopin, à Liège ; mentionnée pour la première fois en 1872.

Description du fruit. *Calibre* gros. *Forme* plus large que haute, globeuse-tronconique, variable ; corps côtelé, de section transversale irrégulière, souvent un peu plus haut d'un côté. *Œil* moyen à grand, mi-clos, à sépales courts et larges, dans une cuvette assez profonde et large, entourée de bosses souvent irrégulières. *Pédoncule* très court, épais, inséré dans une cavité petite et évasée, dont débordent très largement une étoile de rugosité, les rayons de celle-ci pouvant se prolonger par de petites plages rugueuses plus haut sur le corps ; les fruits vont souvent par deux, serrés très étroitement dos à dos par l'effet conjugué de leur gros calibre et de leur très court pédoncule, et il faut les cueillir simultanément pour ne pas faire tomber l'un en détachant l'autre. *Epiderme* mi-mat, jaune verdâtre lavé de rouge sur une grande partie de sa surface, à lenticelles marquées et en léger relief. *Loges* lancéolées, étroites à moyennes, sans cavité centrale ou à cavité étroite ; pépins en partie avortés, les autres de taille moyenne, globuleux-aplatés. *Chair* blanc-jaunâtre, ferme.

Utilisation du fruit. *Qualité* : fruit de table, texture et goût du type Reinette de France. *Date de cueillette* : début d'octobre, avec les premiers fruits d'hiver. *Consommation* : novembre à mars ; garde bien ses qualités de chair en conservation.

Description de l'arbre. *Vigueur* faible sur M 9. *Charpente* toutefois robuste, étalée, fruitières courtes à très courtes, de type spur ; port non retombant. *Pousses de l'année* de longueur moyenne et assez épaisses, à duvet moyennement développé se maintenant assez longtemps dans la saison, à écorce brun foncé nuancé de mauve en hiver ; lenticelles ovales à allongées, jusque 1 à 2 mm. *Feuille* vert sombre, grande, ovale, pointue, à limbe épais, convexe, plat ou concave selon la position sur le rameau ; dents arrondies-aigües, souvent doubles. *Taille du scion* d'un an sur M 9 : 1,00 m.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Etant faible sur M 9, la variété serait à essayer sur MM 106 pour obtenir un arbre de meilleure vigueur ; elle a été cultivée jadis en hautes-tiges, dont il existe encore parfois de beaux sujets dans de vieux vergers.

Ecartement en plantation. En bon terrain, 2 m sur la ligne pour des buissons sur M 9, malgré la faible vigueur et à cause du port étalé.

Epoque de floraison. Précoce, comme Transparente Blanche (groupe 2).

Fertilité. Faible sur M 9, mais satisfaisante vu la petite taille de l'arbre : à Gembloux, 7 - 10 - 9 kg respectivement en 7^e - 9^e - 10^e année, pour un buisson à écartement de 2 m x 4 m. Fertile en haute-tige. Pas d'alternance.

Sensibilité aux maladies. Feuilles et fruits peu sensibles à la tavelure et à l'oïdium. Fruit résistant bien à la manipulation mais présentant parfois du point liégeux sur M 9, ce qui est une raison de plus pour préférer des porte-greffe plus vigoureux.

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Joseph Musch (RGF). Pomme grosse et large, colorée, novembre à mars, chair dense type Reinette, de table, arbre petit, toutes formes, peu sensible à la tavelure et à l'oïdium.

GODIVERT

Origine. Identité inconnue. Variété diffusée en 1986 par le Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques à Gembloux sous l'appellation RGF 1, puis à partir de 1991 sous le nom de Godivert.

Description du fruit. *Calibre* moyen à gros, variable sur l'arbre. *Forme* globeuse-conique, un peu aplatie ; corps légèrement côtelé, de section en polygone irrégulier très arrondi. *Oeil* moyen, mi-clos, à sépales étroits, de longueur variable, dressés-convergeants, réfléchis à l'extrémité, dans une cuvette peu profonde à contour plus ou moins bosselé et marquée certaines années d'une rugosité en pointillé pouvant s'étendre quelque peu sur le corps du fruit. *Pédoncule* moyen, inséré dans une petite cavité conique munie parfois d'une ébauche de gibbosité pédonculaire, avec une étoile de rugosité beige limitée à la cuvette ou en débordant plus ou moins largement. *Epiderme* d'aspect mi-mat, cireux, vert pâle puis jaune, lavé de rouge sur une petite partie de la face exposée au soleil ; lenticelles rondes, beiges, très légèrement en relief, distribuées sur tout le corps, plus petites et plus rapprochées en remontant vers l'oeil. *Loges* lancéolées, moyennes, partiellement communicantes ; pépins en partie avortés ou fripés et incomplètement formés, en partie bien développés et alors assez grands, larges. *Chair* tendre, blanche, à vaisseaux vert-jaunâtre.

Utilisation du fruit. *Qualité* : culinaire ; se défait rapidement à la cuisson en donnant une compote floconneuse, sapide et légèrement acidulée ; fruit attrayant. *Date de cueillette* : mi-octobre. *Consommation* : décembre à avril-mai ; se conserve sans se friper.

Description de l'arbre. *Vigueur* sur M 9 : modérée à moyenne. *Charpente* ouverte, moyennement ramifiée, avec de nombreux dards sur vieux bois. *Pousses de l'année* de longueur moyenne, épaisses ; en hiver, écorce brun-gris nuancé de violet ; lenticelles ovales-arrondies, peu nombreuses. *Feuilles* vert sombre. *Taille du scion* d'un an sur M 9 : 1,20 m.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Vient bien sur M 9 ; comportement en haute-tige inconnu.

Ecartement en plantation. En bon terrain, 2 m à 2,5 m sur la ligne pour des buissons sur M 9.

Epoque de floraison. Moyenne (groupe 3 à 4).

Fertilité. Moyenne à forte : à Gembloux, 11 - 45 - 6 - 23 kg respectivement en 8^e - 9^e - 10^e - 11^e année, pour un buisson sur M 9 à écartement de 2 m x 4 m ; semble alterner.

Sensibilité aux maladies. Feuilles modérément sensibles à la tavelure et à l'oïdium. Fruits modérément à moyennement sensibles à la tavelure : cote entre 2,5 et 3 les années très favorables à la maladie ; pour la plupart des fruits, la tavelure ne diminue pas appréciablement la capacité de conservation. Parfois un peu de points liégeux sur M 9 et à essayer plutôt sur MM 106 pour cette raison.

Remarque générale. Variété intéressante pour sa très bonne qualité culinaire et son excellente conservation ; associée à Président Roulin et Grenadier, permet l'approvisionnement en pommes à compote de la fin de juillet jusque avril-mai. En mélange avec des variétés très sensibles à la tavelure, une partie des fruits risquent d'être déparés par des taches de cette maladie lors d'années de forte infection ; la variété devrait toutefois donner satisfaction si cultivée seulement en présence de variétés de bonne résistance. Recommandée à titre provisoire en attendant une expérimentation à ce sujet.

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Godivert (RGF). Pomme moyenne à grosse, jaune, à petite joue rouge, décembre à avril-mai, fertile, excellente pour compote, modérément à moyennement sensible à la tavelure, à cultiver en bonne situation.



GRIS BRAIBANT (RGF)¹

Origine. Variété très ancienne, d'origine incertaine, mais vraisemblablement paysanne. De nombreux synonymes en Europe (voir ci-dessous). Le clone diffusé par notre Département en 1991 a été sélectionné parmi une quinzaine d'origines sur base de sa meilleure fertilité, sa meilleure coloration et la qualité supérieure de ses fruits.

Description du fruit. *Calibre* moyen. *Forme* de face plus large que haute, globeuse à légèrement tronconique ; pourtour vu de haut presque rond et le plus souvent régulier*, parfois très légèrement côtelé. *Éil* assez petit*, le plus souvent clos*, sépales verts, duveteux, assez courts, obliques et convergents* ; cuvette assez régulière, plutôt étroite et assez profonde*, très légèrement ondulée au sommet, parois de la cuvette rugueuses et tapissées entièrement de très fines stries de rugosité brune*. *Pédoncule* de longueur moyenne mais assez variable, dépassant légèrement de la cuvette qui est moyennement large et très profonde*, aux parois raides*, parfois de forme légèrement triangulaire, entièrement rugueuses et tapissées de la même rugosité que la cuvette oculaire. *Épiderme* : couleur de fond vert mais quasi entièrement recouvert d'une rugosité beige brune densément marbrée, donnant une teinte vert ocre à brun, et qui laisse parfois apparaître une petite joue rouge sombre côté soleil ; présence typique de lenticelles claires* et assez grandes. *Loges* étroites, lancéolées à losangiques, régulières ; pépins peu nombreux* (en moyenne 2 à 3 pépins par fruit) légèrement asymétriques, moyens, allongés et aux faces arrondies. *Chair* très verte directement sous l'épiderme*, blanc verdâtre à ivoire ailleurs, brunissant très vite au contact de l'air, mi-tendre, élastique, très fine, ayant tendance à se friper au cours de la conservation du fruit.

Utilisation du fruit. *Qualité* : fruit à chair moyennement juteuse, mi-tendre, très fine, très sucrée mais également acide avec une saveur légèrement tannique juste après la cueillette ; en cours de conservation, le fruit se fripe, la chair devient plus élastique sans devenir farineuse, devient plus sucrée et perd cette saveur tannique : fruit de dessert mais également à cuire ; excellentes propriétés technologiques pour le jus et le cidre. *Date de cueillette* : les fruits étant sujets à la chute, il vaut mieux cueillir les fruits juste avant leur pleine maturité, c'est-à-dire vers la fin septembre. *Époque de consommation* : fruit d'hiver à consommer à partir de décembre, se conserve très bien en cave jusqu'en avril-mai.

Description de l'arbre. *Vigueur* forte dans le jeune âge, moyenne par après. *Charpente* érigée* dans le jeune âge ; avec l'âge, production de fruits sur de nombreuses lambourdes courtes, ramifiées et se pliant sous

le poids des fruits donnant à l'arbre un aspect plutôt pleureur en vieillissant ; bourgeons floraux particulièrement grands et allongés*. *Pousses de l'année* légèrement en zigzag, moyennement vigoureuses, moyennement épaisses, rouge lie de vin foncé à la base et s'éclaircissant au sommet, plages réticulées argentées et lenticelles ovales de couleur claire à la base des rameaux, cicatrices foliaires insérées sur des coussinets très proéminents*, pousses courtes souvent terminées par un bouton floral*. *Feuille* d'un vert très foncé*, elliptique arrondie, l'extrémité du limbe se rétrécissant subitement par une courte pointe*, le limbe est très gaufré à la face supérieure ; le pétiole est plutôt court, plus épais et rouge carmin à sa base et très duveteux. *Taille moyenne du scion* d'un an sur M9 : 1,40 m ; présence de quelques anticipés.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Variété de haute tige s'adaptant très bien au M9, bon comportement sur tous les porte-greffes mais mise à fruit très ralentie sur les porte-greffes vigoureux.

Ecartement en plantation. 2 x 4 m sur M9, 3,5 x 5-6 m sur MM106 et de 12 à 15 m sur franc (demi-tige et haute tige).

Epoque de floraison. Moyenne (Groupe de floraison : 3-4), juste avant Golden Delicious, pollinisée par Radoux, Président Roulin, La Paix, Grenadier, Reinette Evagil ; variété triploïde ayant un mauvais pollen (mauvais pollinisateur), fleurs assez sensibles au gel.

Fertilité. Sur M9, la mise à fruit peut être rapide pour atteindre 15-20 kg en 5^e année, et la moyenne de production par arbre est, sans aucune protection phytosanitaire, de 16 kg entre la 3^e et la 15^e année après la plantation ; très légère tendance à alterner.

Sensibilité aux maladies, aux ravageurs et aux désordres physiologiques. En général, peu à très peu sensible à la tavelure sur fruits, modérément à moyennement sensible à la tavelure sur feuilles et à l'oïdium, moyennement sensible au chancre, modérément à la moniliose sur fruits ; peu sensible au feu bactérien ; très sensible au puceron cendré et au carpocapse, pas de désordre physiologique marquant, sauf certaines années, une sensibilité de l'épiderme des fruits aux gerçures dues au froid printanier : les symptômes sont de très nombreuses petites crevasses de couleur foncée sur la plage exposée au soleil. Les fruits tombés sont spécialement attirants pour les rongeurs et les oiseaux.

Indications pour la conduite de l'arbre. Variété assez vigoureuse dans le jeune âge, demande des arcsures pour favoriser une mise à fruit rapide et pour éviter un dénudement ; sur M9, s'adapte également bien aux tailles relativement courtes ; semble assez bien adaptée aux formes palissées.

Aire de culture et synonymes. Elle s'adapte bien dans toutes nos régions, en Ardenne elle est plus sujette au chancre ; variété rencontrée principalement dans la Province de Liège sous le nom principal de Gris Braibant, mais se retrouve également dans le Hainaut et dans le Namurois, parfois sous les appellations de «Grisette», «Carpent Vert», «Grise d'Hiver» ou sous le nom de Reinette Grise ; dans le Nord de la France : Gris Brabant (Stiévenard et Lebrun, Les Pommes du Nord, 1996, Centre Régional de Ressources Génétiques, Villeneuve-d'Ascq, Lille) ; au Pays-Bas : serait appelée Zure Grauwe Reinette et dans les pays germaniques, elle fait partie du groupe des «Leder-Apfel» sous des noms qui seraient synonymes : Damason Reinette, Carpentier, qui, en France, seraient l'équivalent de Reinette de Mâcon.

Remarque. Trop de variétés différentes sont dénommées Reinette Grise, il est dès lors, déconseillé d'utiliser ce nom pour éviter les confusions.

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Gris Braibant (RGF¹). Pomme de taille moyenne, vert-ocre, petite joue colorée de rouge sombre au soleil, toute rugueuse, très bonne conservation : fin octobre à avril, fertile, chair de type «Reinette», fruit de dessert, toutes formes d'arbres, peu sensible à la tavelure, moyennement à l'oïdium et au chancre ; variété traditionnelle en Belgique.

Variétés anciennes d'arbres fruitiers peu sensibles aux principales maladies, diffusées sous le sigle RGF¹, par le Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques du C.R.A. de Gembloux

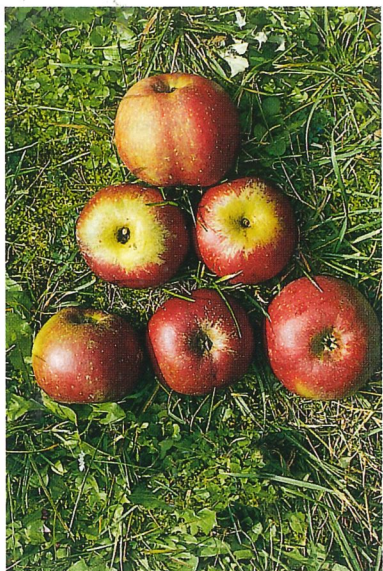
Fiche descriptive RGF n° 14.

Auteur : Marc LATEUR, 1999.

Edité par : Ministère des Classes Moyennes et de l'Agriculture - Centre de Recherches Agronomiques de Gembloux (DG6). Chemin de Liroux, 4 - 5030 Gembloux

* Caractères typiques pour l'identification variétale

¹ Ressources Génétiques Fruitières



REINETTE HERNAUT (RGF)¹

Origine. Semis de hasard trouvé vers 1925 à Anderlecht aux abords d'un dépotoir par Maurice LIMBOURG, agriculteur ; mis en évidence par Jean HERNAUT, semeur et jardinier au château de Witthouk. Elle a été baptisée et mise dans le commerce vers 1930 par Frans ADAMS, pépiniériste à Ruisbroek dans le Payottenland. Son fils, Jules ADAMS l'a maintenue à son catalogue jusqu'à sa retraite en 1992. La variété a également été multipliée par les Pépinières du Paradis à Lesdain. Nous avons sélectionné le clone le plus intéressant parmi cinq origines différentes et notre Département l'a diffusé en 1996.

Description du fruit. *Calibre* gros. *Forme* de face aplatie, généralement globeuse, de section transversale le plus souvent ronde, parfois légèrement côtelée ou elliptique. *Œil* moyen à grand, mi-clos à ouvert ; sépales très velus*, verts à leur base, assez longs, aux extrémités réfléchies, dans une cuvette relativement large et profonde au pourtour légèrement ondulé ; parois en pente assez douce tapissées de fines stries de rugosité concentriques* en plages irrégulières qui dépassent quelquefois de la cuvette sous forme d'étoile de rugosité. *Pédoncule* très variable, moyen à court, dépassant rarement la cuvette qui est large, profonde*, présentant parfois une amorce de sabot, couverte d'une rugosité grossière concentrique et qui rayonne en étoile débordant largement de la cuvette. *Épiderme* : lisse, très légères ondulations en surface*, parfois très fines plages de rugosité; satiné à brillant; devenant cireux* au cours de la conservation; assez résistant aux chocs; fond vert foncé virant progressivement au jaune, lavé strié, sur plus de la moitié de sa surface, de rouge très foncé à la cueillette, virant au rouge orangé ensuite ; lenticelles moyennement nombreuses, assez grandes. *Loges* larges, lancéolées, parfois partiellement communicantes ; peu de pépins biens formés*, en moyenne trois par fruit, de forme et de grandeur variables. *Chair* à la cueillette : verdâtre juste sous l'épiderme, ailleurs blanc cassé jaune et légèrement veiné ; assez ferme, chair plus dense vers le centre et du côté de l'oeil.

Utilisation du fruit. *Qualité* : chair très croquante*, mi-ferme à ferme, juteuse, mi-fine à granuleuse, acidulée et sucrée, très rafraîchissante ; pomme de table, la qualité est parfois variable suivant les années, convient également bien en cuisson et spécialement pour les tartes; donne beaucoup de jus, celui-ci est moyennement riche en tanins et acidulé. *Date de cueillette* : début à mi-octobre, à surveiller car les fruits tiennent modérément à l'arbre à l'approche de la maturité. *Epoque de consommation* : octobre à janvier sans problème, le fruit restant juteux* ; peut se conserver en bonne cave jusqu'en mars-avril.

Description de l'arbre. *Vigueur* modérée sur M9, modérée à moyenne sur M26 et MM106. *Charpente* plutôt étalée, couronne arrondie, port retombant en vieillissant ; ramifications peu nombreuses*, fructifica-

tion sur de nombreux dards courts, sur pousses de bourses et sur bois d'un an*. Tendance au dégarnissement de la base des charpentières. *Pousses de l'année* assez grosses, en zigzag ; brun rouge foncé, grandes lenticelles irrégulières, elliptiques et souvent proéminentes* à la base des rameaux, et côté soleil ; côté ombre, plages réticulées argentées. La plupart des rameaux d'un an, surtout ceux de longueur moyenne à courte, portent des boutons floraux sur plus de la moitié de leur longueur mais également à leur extrémité*, ces boutons sont très velus, épais, proéminents et souvent allongés*. *Feuille* assez grande, vert foncé*, surface irrégulièrement gaufrée et satinée à brillante, de forme elliptique arrondie et formant une cuvette concave*, face inférieure très velue* ; pétiole très velu, face inférieure rougeâtre, de section arrondie et le plus souvent ne présentant pas de sillon sur sa face supérieure. *Taille moyenne du scion* d'un an écussonné sur M9 : 1,70 m, très peu d'anticipés.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Bien adapté aux porte-greffes M9, M26, MM106 et sur franc, tendance au point liégeux favorisée sur les porte-greffes les plus faibles en fonction des conditions de sol et de climat. Très fertile et facile à conduire également sur francs en haute tige et en demi-tige.

Ecartement en plantation. 2 x 4 m sur M9, 3 x 5 m sur M26, 4 x 6 m sur MM106 et de 12 à 15 m sur franc.

Epoque de floraison. Moyenne saison (Groupe de floraison : 4), pollinisée par Radoux, La Paix, Président Roulin et Reinette Evagil, variété triploïde ayant un mauvais pollen (mauvais pollinisateur) ; fleurs moyennement sensibles au gel printanier.

Fertilité. Forte à très forte, les arbres produisent des fruits très rapidement sur tous les porte-greffes et la production n'alterne pas ; à Gembloux, production moyenne par arbre : 15 kg, 36 kg et 42 kg respectivement sur M9, M26 et MM106 entre la 6^e et la 10^e année après plantation.

Sensibilité aux maladies, aux ravageurs et aux désordres physiologiques. Peu sensible à la tavelure sur fruits, plus sensible sur feuilles, peu à modérément sensible à l'oïdium, et à la moniliose sur fruits; moyennement à modérément sensible au chancre et au feu bactérien ; très sensible au puceron cendré, peu à modérément sensible au carpocapse ; certaines années et suivant les endroits, fruits assez sensibles au point liégeux surtout en cas de forte fumure azotée (voir adaptation au porte-greffe).

Indications pour la conduite de l'arbre. Variété très fertile quel que soit le mode de taille ; tendance au dégarnissement à corriger soit par la taille soit par l'arcure ; bien adaptée aux formes palissées.

Aires de culture et synonymes. Variété bien adaptée à toutes les régions de Belgique, le chancre étant toutefois à surveiller dans les régions humides et sur sols lourds comme en Ardenne. Variété dénommée également dans le Payottenland et le Limbourg «Dubbele Speekaert».

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Reinette Hernaut (RGF¹). Grosse pomme rouge vin, sur fond vert-jaune, lisse, parfois légèrement rugueuse, bonne conservation : octobre à février, très fertile, chair très croquante, juteuse, acidulée-sucrée, très rafraîchissante ; également pour la tarte ; toutes formes d'arbres, peu sensible à la tavelure, à l'oïdium, modérément au chancre, tendance au point liégeux suivant les endroits ; variété originaire du Payottenland.

Variétés anciennes d'arbres fruitiers peu sensibles aux principales maladies, diffusées sous le sigle *RGF¹*, par le Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques du C.R.A. de Gembloux

Fiche descriptive RGF n° 15.

Auteur : Marc LATEUR, 1999.

Édité par : Ministère des Classes Moyennes et de l'Agriculture - Centre de Recherches Agronomiques de Gembloux (DG6). Chemin de Liroux, 4 - 5030 Gembloux

* Caractères typiques pour l'identification variétale
1 Ressources Génétiques Fruitières

PRINCIPAUX DESCRIPTEURS POUR L'ÉVALUATION ET LA CARACTÉRISATION DE VARIÉTÉS DU PRUNIER EUROPÉEN

COMMENTAIRES EXPLICATIFS SUR LES FICHES DESCRIPTIVES

M. LATEUR

MINISTÈRE DES CLASSES MOYENNES ET DE L'AGRICULTURE
CENTRE DE RECHERCHES AGRONOMIQUES DE GEMBOUX
Département de Lutte biologique et Ressources phylogénétiques
Chemin de Liroux, 4 - B-5030 GEMBOUX - Belgique

1. Introduction

L'espèce indigène de prunier de nos régions est le prunelier, *Prunus spinosa* L. ($2n = 32$) qui est un petit buisson sauvage très épineux produisant des fruits appelés « prunelles », ceux-ci sont très astringents. Le Myrobolan, *Prunus cerasifera* Ehrh. ($2n = 16$) contient de nombreuses variétés et cultivars qui sont principalement utilisés comme porte-greffes dont les plus courants sont : Myrobolan de Lesdain, « Ancienne Myrabelle¹ », « Zwarte Myrabel¹ », « Myrabelle Noire¹ ». Certains cultivars servent également comme arbres ornementaux (ex : *P. cerasifera* cvs « Pissardii »).

La plupart des variétés de prunier européen cultivées dans nos régions se rattachent principalement à deux espèces : le *Prunus domestica* L. ($2n = 48$) et le *Prunus insititia* L. ($2n = 48$). De ces deux espèces, *P. domestica* est de loin la plus importante, en effet, la majorité des variétés cultivées pour leurs fruits appartiennent à cette espèce.

¹ Par convention, pour éviter la confusion avec les *Mirabelles* (*P. insititia*), nous orthographions *Myrabelle* (*P. cerasifera*).

Parmi ces variétés, on distingue en pomologie plusieurs groupes définis principalement suivant la forme des fruits : les Reine-Claude (R.-Cl.) aux gros fruits ronds, les Prunes proprement dites aux fruits arrondis mais légèrement elliptiques et les Alteses ou Quetsches aux fruits de forme typiquement elliptique très allongée (Tableau 1).

Le *P. insititia* est représenté chez nous par les variétés de Mirabelles (à ne pas confondre avec les Myrobolans) et les Saint-Julien, ces derniers étant uniquement utilisés comme porte-greffes ; les Damas ou « Damsons », largement cultivés en Grande-Bretagne, font également partie de cette espèce (Tableau 1).

Tableau 1 - Classification des principales espèces et variétés de prunier européen cultivées dans nos régions pour la culture fruitière.

Espèces botaniques	Groupes pomologiques principaux	Principaux caractères des fruits			Exemples de variétés
		Forme	Calibre	Couleur	
<i>Prunus domestica</i>	1. Reine-Claude	Arrondie	Moyen à gros	Variable	Reine Claude Verte
	2. Prunes proprement dites	Elliptique arrondie	Moyen à gros	Variable	Monsieur Hâtif
	3. Alteses ou Quetsches	Elliptique très allongée	Variable	Variable, souvent violacé foncé	Altesse Simple
<i>Prunus insititia</i>	1. Mirabelles	Arrondie à elliptique	Petit à moyen	Variable, souvent jaune	Mirabelle de Metz
	2. Damas	Elliptique à cordiforme	Petit à moyen	Souvent rouge foncé à bleu	(Cultivées surtout en U.K.)
	3. Saint-Julien		(Pas cultivé pour le fruit)		Saint Julien A (Porte-greffe)
<i>Prunus cerasifera</i>	1. Porte-greffes	Variable	Moyen à petit	Variable	Myrobolan de Lesdain
	2. Variétés ornementales	Variable	Moyen à petit	Variable	<i>P. cerasifera</i> « Trailblazer »

2. Matériel et méthodes générales

Depuis 1979, une collection de variétés anciennes de pruniers de nos régions a été progressivement rassemblée par notre Département à partir de prospections faites dans les vieux vergers campagnards, avec l'aide du public.

Les variétés introduites ont été, dans la mesure du possible, préalablement évaluées sur place lors des prospections et une sélection sommaire a pu être réalisée au moment du prélèvement du bois de greffe. Cette collection compte actuellement 325 introductions de pruniers. Le projet de recherche vise notamment à sauvegarder et à conserver cette ancienne diversité fruitière autrefois cultivée dans nos régions.

Les introductions ont été plantées progressivement dans un verger expérimental qui couvre 0,5 ha, celui-ci **ne subit aucun traitement fongicide ou insecticide**. A ce jour, 144 introductions sont en cours d'évaluation. Le porte-greffe utilisé est le St Julien A et la densité de plantation est de 300 arbres/ha. Les autres introductions se trouvent toujours dans nos pépinières à cause d'un manque de place momentané qui nous empêche d'étendre nos vergers expérimentaux. Seules les introductions plantées dans les vergers d'évaluation font l'objet chaque année d'observations systématiques dans le but d'évaluer ces variétés et de définir leurs principales caractéristiques. Le tableau 2 donne les principaux caractères pour lesquels une évaluation est effectuée.

Tableau 2 - Evaluation et caractérisation des ressources génétiques de pruniers rassemblées dans les vergers expérimentaux du Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques.

A. Evaluation de la résistance aux maladies, aux accidents physiologiques et aux ravageurs

1. Maladies et accident physiologique
 - 3.1. Moniliose sur fleurs, fruits et rameaux (*Monilinia laxa*, *M. fructigena*)
 - 3.2. Rouille du prunier (*Tranzschelia pruni-spinosae*)
 - 3.3. Maladie criblée (*Coryneum beyerinckii*)
 - 3.4. Maladie des pochettes (*Taphrina pruni*)
 - 3.5. Crevassement des fruits

 2. Ravageurs
 - 3.6. Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)
 - 3.7. Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)
-

B. Evaluation des caractères agronomiques

1. Floraison et pollinisation
 - 1.1. Intensité de la floraison
 - 1.2. Phénologie florale : date d'apparition des stades successifs
 - 1.3. Sensibilité au froid printanier
 - 1.4. Valeur de la variété comme pollinisateur (pour certaines sélections)
 - 1.5. Autofertilité (pour certaines sélections)

 2. Période de maturité
 - 2.1. Date de maturité de cueillette

 3. Production
 - 3.1. Poids des fruits par arbre
 - 3.2. Poids moyen des fruits

 4. Qualité des fruits
 - 4.1. Qualité gustative
 - 4.2. Aptitude à la transformation (pour certaines sélections)
-

C. Identification et caractérisation de la variété

Une sélection d'anciennes variétés méritantes ne peut être opérée qu'après leur évaluation systématique durant une période minimale de 7 à 8 ans depuis la plantation. Plusieurs créneaux de valorisation sont envisagés dont le plus développé actuellement est celui de la diffusion et la réinsertion d'anciennes variétés intéressantes dans le circuit des pépiniéristes professionnels pour la culture d'amateurs. Certaines variétés ont également été utilisées comme géniteurs dans des croisements en vue d'obtenir de nouvelles variétés rustiques et peu sensibles aux principales maladies, caractères hérités d'anciennes variétés locales.

Les descripteurs décrits ci-dessous ont été le plus souvent, élaborés ou modifiés par notre Département mais parfois repris de la littérature. Il s'agit d'un choix de descripteurs que nous avons jugés être les plus intéressants dans le cadre de ce travail.

Les descriptions et les évaluations doivent être effectuées sur la base d'un échantillon représentatif des organes observés et sur une période de temps suffisamment longue pour pouvoir juger des variations suivant les années. A titre d'exemples, les poids moyens des fruits ont été définis par la pesée de minimum 20 fruits choisis au hasard, ces mesures ont été effectuées durant un minimum de cinq ans; les descriptions des noyaux reposent sur l'observation de minimum 3 échantillons de douze noyaux prélevés lors d'années différentes. Les évaluations de la résistance aux maladies, aux ravageurs et aux accidents physiologiques se fondent sur une synthèse de cinq à dix années d'observation suivant les caractères observés.

3. Description du fruit et du noyau

3.1. Les fruits

Un certain nombre de descripteurs ont été sélectionnés comme prioritaires et sont présentés ci-après.

Le tableau 3 définit le descripteur utilisé pour décrire la taille des fruits ; bien que la taille du fruit puisse varier suivant l'année, les conditions de culture, etc, ce caractère permet néanmoins une classification grossière

des variétés. Les dimensions moyennes des fruits sont également des données importantes, il s'agit de la hauteur, de l'épaisseur et de la largeur exprimés en millimètres (mm). La figure 1 représente le schéma général du fruit de prunier et définit les principaux termes utilisés pour la description de celui-ci.

Tableau 3 - Descripteur développé au Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques pour caractériser la taille des fruits du prunier européen.

Echelle	Taille du fruit	Poids moyen du fruit(g)	Variétés de référence
1	Extrêmement petite	< 10	Mirabelle de Metz
2	Petite	10-25	Early Rivers
3	Moyenne	26-40	Reine-Claude Verte
4	Grande	41-55	Reine-Claude d'Oullins
5	Très grande	56-70	Président
6	X	71-85	Jubiléum
7	Extrêmement grande	> 85	

X = Classe intermédiaire

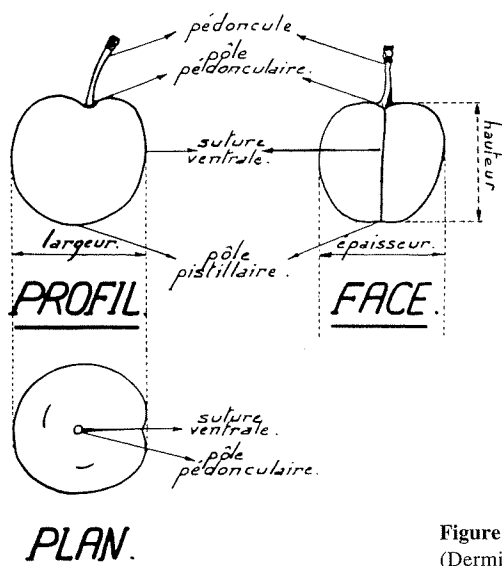


Figure 1 - Schéma général du fruit du prunier (Dermine & Liard, 1957)

La *forme* générale des fruits est définie sur base du descripteur présenté au tableau 4.

Tableau 4 - Descripteur développé par le Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques pour caractériser la forme générale des fruits du prunier (voir figure 2).

Echelle	Formes du fruit	Variétés de référence
1	Arrondi-aplatie	
2	Arrondie	Reine-Claude Verte
3	Elliptique	Monsieur Hâtif
4	Elliptique allongée	Attesse Simple
5	Ovale	Belle de Louvain, Wignon
6	Cordiforme	<i>P. cerasifera</i> «Trailblazer», Damas
7	Forme de goutte	Coe's Golden Drop

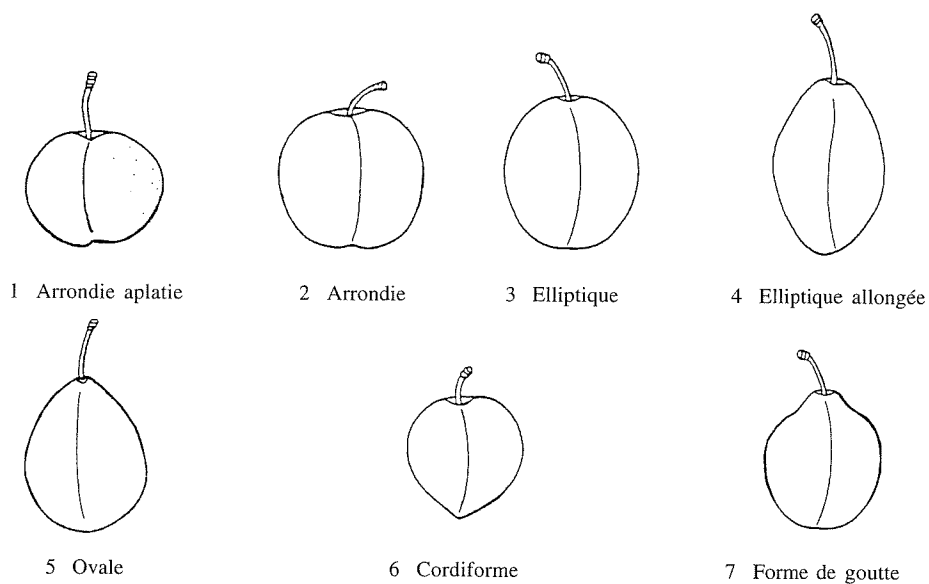


Figure 2 - Formes générales des fruits du prunier en vue de face.

3.2. Les noyaux

Les caractères morphologiques des noyaux servent de base pour l'identification et la caractérisation des variétés de prunier, ils peuvent être considérés comme l'équivalent de nos empreintes digitales. En effet, ces caractères présentent un large polymorphisme, sont assez stables et de plus, sont aisés à utiliser car les noyaux peuvent facilement être conservés et examinés à tous moments.

La figure 3 représente le schéma général du noyau et définit les termes spécifiques utilisés pour la description.

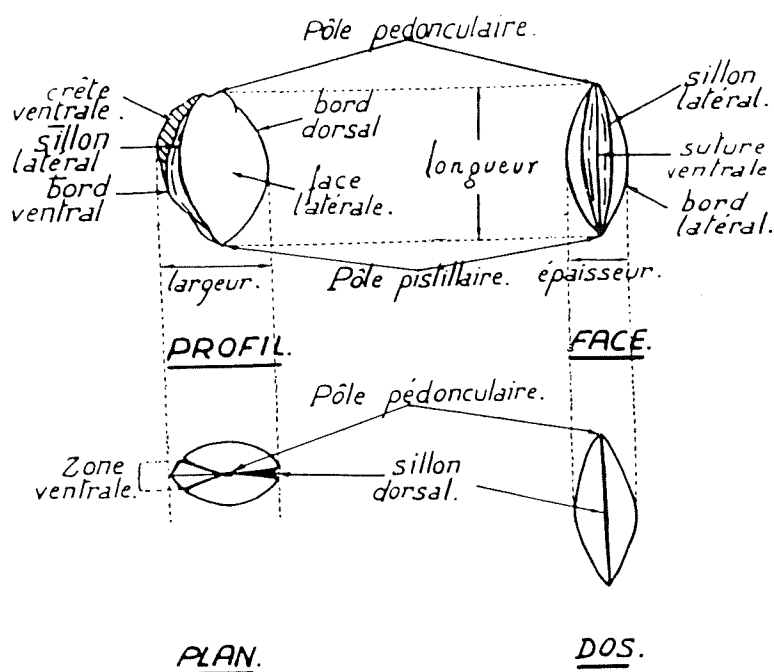


Figure 3 - Schéma général du noyau de prunier (Dermine & Liard, 1957)

La longueur moyenne des noyaux peut être un caractère facile à utiliser et permet une classification grossière des variétés (Tableau 5). Nous reprenons également les valeurs moyennes de la longueur, de l'épaisseur et de la largeur des noyaux exprimées en millimètres (mm).

Tableau 5 - Descripteur développé au Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques pour caractériser les noyaux du prunier suivant leur longueur moyenne.

Echelle	Caractéristique	Longueur(mm)	Variétés de référence
1	Extrêmement court	≤ 12	Prune de Prince ^{RGF}
2	Court	13-18	Reine-Claude Verte
3	Moyen	19-24	R.-Cl. d'Althan, Altesse Simple
4	Long	25-29	Belle de Louvain, Monarch
5	Extrêmement long	≥ 30	Président, Belle de Thuin ^{RGF}

La *forme* générale du noyau vue de profil est définie par le tableau 6.

Tableau 6 - Descripteur développé au Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques pour caractériser la forme générale du noyau du prunier vue de profil.

Echelle	Forme	Rapport longueur/largeur	Variétés de référence
1	Aplatie	< 0,9	
2	Arrondie	1-1,2	Reine-Claude Verte
3	Arrondi/elliptique	1,3-1,5	R.-Cl. d'Althan,
4	Elliptique	1,6-1,8	Belle de Louvain,
5	Elliptique/allongée	1,9-2,1	Altesse Simple
6	Allongée	> 2,2	

L'*adhérence du noyau à la chair* est un caractère variétal mais qui peut varier également en fonction du degré de maturité des fruits. Ce caractère doit être évalué à la pleine maturité du fruit. On distingue des noyaux complètement adhérents (Coe's Golden Drop), partiellement adhérents (R.-Cl. d'Althan) ou libres (Belle de Louvain).

La qualité gustative globale des fruits est évaluée lors de la cueillette et à la pleine maturité ; tout en étant quelque peu subjective, elle donne néanmoins une appréciation fondée sur une comparaison avec des variétés de référence. Le tableau 7 présente l'échelle d'évaluation de cette qualité gustative.

Tableau 7 - Appréciation de la qualité gustative des fruits du prunier - Echelle d'évaluation par analyse sensorielle développée au Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques.

Echelle	Appréciation	Variétés de référence
1	Extrêmement mauvais	(Fruit du Prunelier)
2	Très mauvais	
3	Mauvais	
4	Mauvais à moyen	Noberte Simple
5	Moyen	Victoria
6	Moyen à bon	Belle de Louvain
7	Bon	Altesse Simple
8	Très bon	Reine-Claude d'Althan
9	Extrêmement bon	R.-Cl. Verte, R.-Cl. Diaphane

4. Description de l'arbre

La vigueur est évaluée à Gembloux sur les arbres greffés rez de terre sur le Saint Julien A, quand ils ont dix ans après leur plantation. Elle s'estime en mesurant la circonférence des troncs à 0,4 m du sol. Afin de simplifier l'évaluation, nous considérerons trois classes de vigueur : faible (Belle de Thuin), moyenne (Reine-Claude Verte) et forte (Reine-Claude de Bavay, Reine-Claude-d'Oullins).

Le port des arbres est également un caractère variétal mais variable suivant l'âge de l'arbre. En effet, plus l'arbre est jeune et plus son port aura

tendance à être dressé. Le port est donc un caractère à évaluer lorsque les arbres sont âgés d'au moins une dizaine d'années. Le tableau 8 illustre l'échelle d'évaluation pour ce caractère.

Tableau 8 - Descripteur utilisé au Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques pour caractériser le port des arbres du prunier.

Echelle	Appréciation du port de l'arbre	Variétés de référence
1	Extrêmement dressé	
2	Très dressé	Altesse Simple
3	Dressé	Reine-Claude de Bavy
4	Dressé à étalé	Reine-Claude d'Althan
5	Etalé	Reine-Claude Verte
6	Etalé à retombant	Monsieur Hâtif
7	Retombant	Victoria
8	Retombant à pleureur	
9	Pleureur	

Les caractères des feuilles du prunier sont extrêmement variables suivant les conditions de culture, le type de branche mais également suivant leurs différentes positions sur la branche, seuls certains caractères typiques et spécifiques pour chacune des variétés méritent d'être pris en considération.

5. Caractéristiques pour la culture

Concernant l'*adaptation au porte-greffe*, plus la variété est fertile et mieux elle pourra s'adapter à des porte-greffes très vigoureux comme le Myrobolan de Lesdain. Dans nos conditions, le Saint Julien A donne les meilleurs résultats, offrant un bon compromis entre une vigueur pas trop forte et une mise à fruit rapide. Ce porte-greffe peut être utilisé pour les

buissons et les demi-tiges mais pas pour les hautes tiges. Dans les endroits très exposés au vent, il nécessiterait un tuteurage.

L'*époque de floraison* est un caractère très important pour connaître les associations de variétés qui sont à planter ensemble afin d'assurer une bonne fécondation. Le tableau 9 illustre la répartition des variétés en neuf groupes de floraison par rapport à des variétés de référence. La durée de la floraison étant très variable d'une année à l'autre, les écarts en jours mentionnés sur ce tableau sont les écarts moyens observés à Gembloux. Les variétés pourront effectivement se féconder mutuellement si elles appartiennent au même groupe de floraison ou éventuellement si elles font partie d'un groupe de floraison adjacent. Ce caractère peut être très utile également pour la caractérisation variétale et donc pour l'identification des variétés.

Tableau 9 - Groupes de floraison des variétés de pruniers définis d'après les relevés de floraison effectués au Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques durant la période 1985-1998.

Groupe	Epoque de floraison	Ecart moyen en jours	Variétés de références
1	Extrêmement précoce	-16	Myrobolan de Lesdain
2	Très précoce	-8	Belle de Thuin ^{RGF} , Prune de Prince ^{RGF}
3	Précoce	-4	Président
4	Précoce à moyenne	-2	Early Rivers Prolific, Coe's Golden Drop, Victoria
5	Moyenne	0	R.-Cl. Verte, Monsieur Hâtif, R.-Cl. d'Oullins
6	Moyenne à tardive	+2	Belle de Louvain, Mir. Metz
7	Tardive	+4	Altesse Simple
8	Très tardive	+8	Prune Borguet
9	Extrêmement tardive		Plus tardif que Pr. Borguet

Parmi les variétés de pruniers, un assez grand nombre de celles-ci ont la possibilité de bien se faire féconder avec leur propre pollen, elles sont

appelées auto-fertiles. Exemples de variétés considérées comme auto-fertiles : Altesse Simple, Altesse Double, Mirabelle de Metz, Mirabelle de Nancy, Reine-Claude d'Oullins, Belle de Louvain, Victoria, Reine-Claude de Bavay et Czar.

La fertilité des variétés dépend évidemment de nombreux facteurs comme le porte-greffe, le sol, les conditions climatiques, la présence de fécondateurs, etc... Néanmoins, les variétés lorsqu'elles sont plantées dans les mêmes conditions expérimentales peuvent être comparées entre-elles pour ce facteur. Compte-tenu des données de production des variétés de pruniers observés dans nos vergers expérimentaux ainsi que de données bibliographiques, nous avons élaboré une échelle de classification des variétés pour leur fertilité (Tableau 10).

Tableau 10 - Echelle d'évaluation de la fertilité des variétés de pruniers utilisée par le Département de Lutte biologique et Ressources phylogénétiques.

Echelle	Fertilité	Variétés de référence
1	Extrêmement faible	
2	Faible	
3	X	R.-Cl. Verte
4	Moyenne	R.-Cl. d'Althan
5	X	
6	Elevée	Altesse Simple
7	X	Victoria, Sainte Catherine ^{RGF}
8	Très élevée	Stanley
9	Extrêmement élevée	

X = classes intermédiaires

L'époque de maturité. Ce caractère, quoique légèrement variable suivant les années, peut-être caractérisé en fonction de variétés de référence (Tableau 11). Les variations observées étant globalement semblables pour l'ensemble des variétés.

Tableau 11 - Echelle d'évaluation utilisée par le Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques pour caractériser l'époque de maturité des variétés de pruniers.

Groupe	Epoque de maturité	Variétés de référence
1	Extrêmement précoce	
2	Très précoce	Rivers Early Prolific
3	Précoce	R.-Cl. d'Oullins, Mr Hâtif
4	Moyenne saison	R.-Cl. Verte, R.-Cl. d'Althan
5	Tardive	Altesse Simple
6	Très tardive	Président, Sainte-Catherine ^{RGF}
7	Extrêmement tardive	

Sensibilité aux maladies, aux insectes et aux désordres physiologiques.

Parmi les espèces d'arbres fruitiers cultivés, le prunier est l'une des espèces posant le moins de problèmes phytosanitaires majeurs. Seules les attaques sévères de moniliose sur fruits et, plus rarement sur fleurs, ainsi que le crevassement des fruits peuvent, certaines années, être la cause de préjudices appréciables pour les récoltes. Les attaques du feuillage par la rouille ou par la criblure, bien que parfois impressionnantes, ne sont pas très dommageables ni pour la vie de l'arbre ni pour la récolte. Signalons toutefois que ces dernières années, marquées par des étés relativement chauds, des dégâts causés par le carpocapse de la prune (ver de la prune) ont également déprécié de façon sensible la production totale par arbre.

Chaque année, les variétés sont observées et évaluées pour leur sensibilité aux maladies et aux insectes dans nos vergers qui ne subissent aucun traitement phytosanitaire. Pour chacune des maladies, une échelle d'évaluation de l'intensité de la maladie a été élaborée et celle-ci nous sert de standard pour l'évaluation de ce caractère. Ce même type d'échelle est également utilisée pour évaluer la sensibilité des variétés aux attaques des ravageurs et aux dégâts dus au crevassement physiologique des fruits (Tableau 12).

Tableau 12 - Echelles définies par le Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques pour l'évaluation de la sensibilité aux maladies, aux ravageurs et aux accidents physiologiques des variétés de pruniers.

Echelle	Evaluation de la sensibilité	Observations sur l'arbre	Proportion approximative d'organes atteints par au moins un symptôme
0	Nulle	Symptôme non visible à l'œil nu	0
1	Très faible	Très peu de symptômes, difficiles à trouver]0-1[%
2	Faible	Symptômes directement apparents, mais clairsemés]1-5[%
2 ^s	Modérée	X	X
3	Moyenne	Infection étendue	± 25%
3 ^s	Moyenne à forte	X	X
4	Forte	Infection grave	± 50%
4 ^s	Très forte	X	± 75%
5	Extrêmement forte	Infection maximale	> 90%

X = Classes intermédiaires

L'évaluation finale des variétés pour leur sensibilité aux maladies, aux ravageurs et aux accidents physiologiques, est définie en prenant en compte la sensibilité moyenne observée dans nos conditions. Il est donc probable que certaines années exceptionnelles, ou dans des zones très marginales, l'intensité des dégâts observés sur les arbres puisse être légèrement supérieure à celle décrite. Le tableau 2 reprend les principales maladies et ravageurs du prunier rencontrés généralement sous nos climats.

NB : Afin d'éviter les attaques du plomb (*Chondrostereum purpureum*) et pour limiter les risques de gommose, il est recommandé d'effectuer la taille ou l'élagage des arbres de préférence en fin d'été, après la récolte des fruits, sinon, éventuellement au tout début du printemps et de protéger les plaies de tailles à l'aide d'un enduit cicatrisant (Suberotex, Lac balsam...). Dans ces conditions, une taille raisonnée des arbres ne cause aucun préjudice et ce, contrairement aux opinions couramment répandues à ce sujet.

Bref glossaire

- Acuminée (feuille) : qui se termine en une pointe étroite et régulièrement effilée.
Anticipé (rameau) : rameau qui prend naissance à l'aisselle de feuilles d'un rameau de l'année durant sa croissance active donnant en une saison, une pousse de l'année déjà ramifiée.
Glandes nectaires : les plantes du genre *Prunus* présentent généralement deux petites glandes situées sur le pétiole ou sur le limbe foliaire au niveau de son insertion avec le pétiole.
Réticulé (relief) : marqué de fines nervures formant un réseau.
Rugosité : formation en surface d'une fine épaisseur de liège rêche au toucher.
Soudé (sillon) : se dit lors de la description du noyau, lorsque le sillon n'est plus visible sur une portion de sa longueur.

Remerciements

Ces recherches sont partiellement financées par la Commission des Communautés Européennes dans le cadre du projet «International network on *Prunus* genetic resources» (GEN RES CT 95-61), ainsi que par le Ministère de la Région Wallonne, Direction Générale des Technologies, de la Recherche et de l'Energie, que nous remercions pour leur soutien à ces recherches. Nous remercions également le personnel technique : MM. Vaneker, C., Tailler, F., Facq, M. et Barbiau, Ph., ainsi que Mme Baquet P., pour la dactylographie.

Bibliographie consultée

- Bellemans, K. 1986. Les variétés de prunes. Le Fruit Belge, 54 (413) : 52-75.
Caillavet, H. 1991. Variétés anciennes de pruniers domestiques. Bureau des Ressources Génétiques et Institut National de la Recherche Agronomique, Paris.
Caillavet, H. et Souty, J. 1950. Monographie des principales variétés de pêchers. La Maison Rustique, Paris.
Dermine, E. et Liard O. 1957. Identification et description de variétés du prunier européen. Duculot, Gembloux et Librairies Agricole de la Maison Rustique Paris.
Hedrick, U.P. 1911. Plums of New York. New York Agricultural Experimental Station, JB. Lyon Company, Albany.
IBPGR/CEC. 1984. Descriptor list for plums and allied species. Cobiainchi, D. et R. Watkins (eds). IBPGR Secretariat, Rome et CEC Secretariat, Bruxelles.
Kemp, H. et Wustenberghs, H. 1997. Screening of plums and prunes for fresh consumption from 1988 till 1997. In VIth International Symposium on Plum and Prune Genetics, Acta Horticulturae 478 (Sous presse).
Lateur, M. 1985. Compatibilité de variétés commerciales de pruniers greffées sur deux sujets porte-greffes nouvellement proposés. Mémoire de fin d'étude, Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques, Gembloux.
Populer, C., Bauvin, J.P. et Lateur, M. 1989. La réintroduction de variétés anciennes d'arbres fruitiers dans le commerce des pépinières. Revue de l'Agriculture 42 : 113-124.
Renaud, R., Persais, J.P. et Couranjon, J. 1978. Variétés de prunier, INVUFLEC. Paris.
UPOV, 1977. Principes directeurs pour la conduite de l'examen des caractères distinctifs, de l'homogénéité et de la stabilité du prunier européen. UPOV, Genève.
Van Cauwenbergh, E. 1942. Monographie et standardisation des prunes - culture du prunier. Imprimerie De Breuck & Co, Bruxelles.



BELLE DE THUIN (RGF)¹

Origine. Variété d'origine inconnue, rencontrée une seule fois sous la forme d'un vieux arbre dans le jardin de Monsieur LEBEAU à Jamioux. Aucune description pomologique n'a, jusqu'à présent, été retrouvée parmi la littérature. Variété nommée et diffusée par notre Département en 1991.

Description du fruit. *Taille* très grande à extrêmement grande*, dimensions moyennes de 59-44-47 mm, respectivement de longueur-épaisseur-largeur ; poids moyen des fruits variant de 60 à 80 g (exceptionnellement, fruit de 100 g). *Forme de face* elliptique à ovale; *forme de profil* elliptique asymétrique, nettement plus ventru du côté du sillon ventral*; *forme en plan*, forme elliptique légèrement triangulaire ; *sillon* net mais peu profond et souvent légèrement courbe. *Région pistillaire* : très légère dépression garnie en son centre par un vestige du style dépassant de 0,1 à 0,4 mm, sensible au toucher et entouré d'une légère pilosité*. *Pédoncule* vert clair parsemé de plages irrégulières de rugosité beige* ; le plus souvent isolé ; bonne adhérence au fruit et à l'arbre, longueur variant de 16 à 21 mm, inséré dans une petite cuvette peu profonde. *Épiderme* vert virant progressivement, de bas en haut, au jaune orangé, brunissant sous l'effet de frottements ou de coups, nombreuses lenticelles blanchâtres parfois cernées d'un anneau verdâtre, parfois petites plages irrégulières de rugosité sur l'épiderme. *Noyau* libre ou très partiellement adhérent*, long à extrêmement long* ; dimensions moyennes de 30-8-17 mm, respectivement de longueur-épaisseur-largeur ; forme de profil : elliptique à allongée ; forme de face : aplatie et très légèrement gauchie ; les surfaces latérales ont un relief granuleux et sont très friables*, souvent des couches superficielles se désagrègent irrégulièrement* ; noyau typique par l'absence de sillons latéraux*, à la place il y a deux arêtes latérales, de part et d'autre de la suture ventrale, le plus souvent très proéminentes et formant ainsi, vue de face et vue de haut, une zone ventrale très large* ; sillon dorsal crénelé.

Utilisation du fruit. *Chair et qualité gustative* : chair rayonnée vert-jaune, ferme à mi-ferme suivant le degré de maturité, fondante, très juteuse, sucrée à moyennement sucrée, épiderme fin et légèrement acidulé, bonne à très bonne qualité pour la table et, juste avant pleine maturité, la chair étant plus ferme, convient particulièrement pour la salade de fruits. *Date de cueillette* : maturité variant de début à fin août suivant les années, cueillette à surveiller car les fruits trop mûrs, deviennent sensibles à la moniliose et subissent des dégâts par les guêpes. *Conservation* : fruits assez fragiles, à cueillir pas trop mûrs pour pouvoir les conserver quelque temps.

Description de l'arbre. *Vigueur* faible à l'âge adulte*, moyenne à bonne dans le jeune âge. *Charpente* ouverte, couronne assez touffue, compacte sans dégarnissement* car tendance à se ramifier et à produire ses fleurs sur de nombreux rameaux courts* ; port plutôt retombant* ; fructification sur bois d'un an très fréquente. *Pousses de l'année* côté soleil, rouge foncé à brun et duveteuses à la base des rameaux, rouge rosé vers l'extrémité. Sur les pousses les plus épaisses, pellicule argentée et réticulée à la base des pousses et de plus en plus clairsemée vers l'extrémité, les fines brindilles en sont quasi dépourvues ; nombreuses lenticelles ocre clair, souvent elliptiques à la base du rameau, arrondies et très petites ailleurs ; support du bourgeon formant un épaulement très prononcé et arrondi*.

Feuilles vert foncé, satinées à brillantes de taille et de forme très différentes en fonction du type de rameau et de leur position sur celui-ci ; caractère marquant : sur rameaux très courts, les feuilles sont très grandes, convexes, de forme elliptique allongée à ovale et typiquement pendantes* cachant ainsi les fruits ; les glandes nectaires sont très proéminentes* ; le pétiole est moyen à long, pourpre foncé sur sa face supérieure.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Etant donné sa faible vigueur et sa bonne fertilité, s'adapte à tous les porte-greffes.

Epoque de floraison. Très précoce (Groupe de floraison : 2), très bon pollen, convient comme pollinisateur pour les variétés très précoces à précoces ; variété auto-stérile nécessitant un pollinisateur ; bonne fécondation par Prune de Prince ; floraison toujours très abondante mais sensible aux gels printaniers.

Fertilité. Mise à fruit très rapide dans le jeune âge des arbres ; sur St Julien A, production moyenne par arbre de 14 kg, calculée sur la période entre la 2^e et la 14^e année après la plantation.

Sensibilité aux maladies, aux ravageurs et aux désordres physiologiques. Fleurs modérément à moyennement sensibles, suivant les années, à la moniliose ; feuilles peu à modérément sensibles à la criblure, moyennement sensibles à la rouille ; fruits moyennement sensibles à la moniliose (surtout si cueillette trop tardive), pas sensible à la tavelure ni à la maladie des pochettes ; feuilles moyennement sensibles au puceron, fruits moyennement à modérément sensibles au carpocapse, très sensibles aux guêpes mais peu sensibles au crevassement.

Indications pour la conduite de l'arbre. Limiter le nombre de branches charpentières à 4-5 branches bien réparties et étagées. Nous conseillons de tailler l'arbre chaque année en fin d'été ou au début du printemps en raccourcissant les pousses de l'année d'un tiers environ, ceci aura pour effet de limiter les risques de branches qui cassent sous le poids des fruits. On en profitera également pour rajeunir l'arbre car cette variété a tendance à perdre de la vigueur en vieillissant.

Aire de culture. Variété adaptée à toutes nos régions.

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Belle de Thuin (RGF¹) : très grosse prune allongée, vert-jaune, ovale, mi-août à fin août, très juteuse, très bonne qualité pour la table, et juste avant la pleine maturité, pour la salade de fruits, très fertile, moyennement sensible à la moniliose ; origine inconnue, trouvée dans un jardin.

Variétés anciennes d'arbres fruitiers peu sensibles aux principales maladies, diffusées sous le sigle *RGF¹*, par le Département de Lutte biologique et Ressources phylogénétiques du C.R.A. de Gembloux

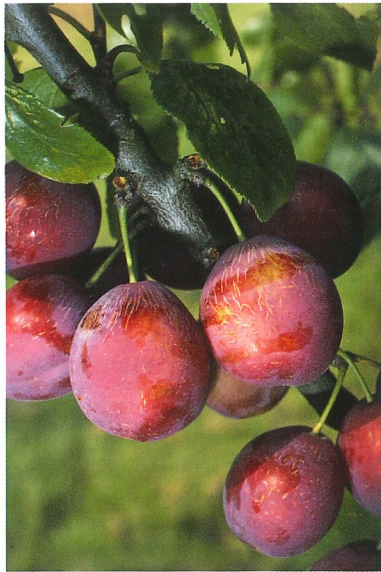
Fiche descriptive RGF n° 12.

Auteur : Marc LATEUR, 1999 (Photo : C. POPULER).

Édité par : Ministère des Classes Moyennes et de l'Agriculture - Centre de Recherches Agronomiques de Gembloux (DG6). Chemin de Liroux, 4 - 5030 Gembloux

* Caractères typiques pour l'identification variétale

¹ Ressources Génétiques Fruitières



WIGNON (RGF)¹

Origine. Variété trouvée à Ben-Ahin, près de Huy, où elle est connue sous le nom de *Wignon*. Ce vocable se trouve dans HAUST, J. (1933). Le dialecte wallon de Liège. 2^e partie, Dictionnaire liégeois. Vaillant-Carmauve, Liège : «Wignon (La Gleize, Ben-Ahin), espèce de grosse prune ronde». Cette ancienne variété, très probablement d'origine paysanne est restée très localement cultivée ; elle a été rediffusée par notre Département en 1988.

Description du fruit. *Taille* moyenne, dimensions moyennes de 43-38-34 mm, respectivement de longueur-épaisseur-largeur et d'un poids moyen variant de 30 à 40 g. *Forme de face* : ovale, tendant vers la forme d'une goutte* à la pleine maturité du fruit; extrémité pédonculaire tronquée ; un lobe souvent un peu plus long que l'autre ; *forme de profil* : également ovale ou en goutte, plus bombée du côté ventral ; *forme en plan* : elliptique. *Sillon* net d'un pôle à l'autre, peu profond. *Région pistillaire* : épiderme garni de quelques poils blancs* ; vestige du style sous forme d'un petit rond beige, à ras de l'épiderme, diamètre 0,5 à 0,7 mm, ou d'un téton brun, dépassant de 0,2 à 0,3 mm et sensible au doigt. *Pédoncule* en moyenne, de 15 à 20 mm de longueur, isolé ou par deux ; collerette pédonculaire presque à ras du fruit*. *Epiderme* rouge pourpre, couvert d'une pruine lilas pâle, virant au rouge sombre à surmaturité, garni de micro-craquelures longitudinales typiques qui rayonnent à partir de l'insertion pédonculaire*. *Noyau* libre à partiellement libre, dimensions moyennes de 20-8-12 mm respectivement de longueur-épaisseur-largeur ; forme de face : plutôt aplati, étranglé, non gauchi ; forme de profil : à peine étranglé et asymétrique ; sillon dorsal à bords écartés de 1 mm, non soudés, avec quelques ondulations ou crans ; sillons latéraux bien creusés, avec une esquisse d'entaille dans le bas ; quelques coups d'épingle dans la zone ventrale ; suture imparfaite près du pôle pédonculaire ; relief réticulé, moyennement marqué.

Utilisation du fruit. *Chair et qualité gustative* : chair jaune assez ferme, fondante, assez juteuse mais gardant bien son eau, bien sucrée, épiderme moyennement fin et acidulé ; bonne à très bonne pour table, compote et tarte. *Date de cueillette* : deuxième quinzaine de septembre, les fruits peuvent attendre quelques jours sur l'arbre au-delà de leur maturité optimale, en se ridant à l'extrémité pédonculaire. *Conservation* : les fruits étant peu fragiles, ils se conservent plusieurs jours après cueillette.

Description de l'arbre. *Vigueur* moyenne à forte, charpente ouverte, à condition que la taille de formation ait été pratiquée régulièrement au cours des premières années ; sinon port dressé* suite à la tendance de la variété à produire de forts gourmands sur le tronc et à la base des charpentières et ce, quel que soit l'âge de l'arbre* ; couronne claire ; fructification surtout sur brindilles courtes dénommées «bouquets de mai» et «chiffonnes». *Pousse de l'année* rouge-pourpre à la pointe, devenant brun-acajou vers la base ; duvet très ras sur quelques entre-nœuds à partir de la base, disparaissant à l'œil nu plus haut ; pousses formant un coude à la base lorsque vigoureuses ; en fin de saison, couvertes à la base d'une pellicule argentée se déchirant à chaque lenticelle ; très peu de lenticelles et uniquement à la base des pousses. *Feuilles* vert moyen à foncé ; sur rameaux à bois, ovales à acuminées et retombantes à la base de la pousse et brillantes ; sur bouquets et chiffonnes, feuilles losangiques allongées, de taille moyenne, presque planes, peu brillantes ; les feuilles n'ont le plus souvent qu'une seule glande nectaire à l'insertion du pétiole* ; pétiole moyen, teinté de pourpre en fonction de l'ensoleillement parfois sur les deux faces.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Très bonne sur le Saint-Julien A, devrait également bien s'adapter aux autres porte-greffes ; propagé à partir de drageons dans sa localité d'origine.

Epoque de floraison. Moyenne (Groupe de floraison : 5), ayant un bon pollen, elle peut servir de fécondateur, variété **auto-fertile** ; fleurs très sensibles au gel printanier (caractère distinctif de la fleur : lors de l'éclosion des fleurs, un des pétales recouvre souvent le stigmate formant ainsi un espèce de «casque»*).

Fertilité. Moyenne : à Gembloux, en demi-tige sur franc de pied, 6-19-2 kg respectivement en 7^e-8^e-9^e année.

Sensibilité aux maladies, aux ravageurs et aux désordres physiologiques. Fleurs et fruits peu à modérément sensibles à la moniliose, feuilles peu à modérément sensibles à la criblure, modérément sensibles à la rouille ; feuillage moyennement sensible au puceron ; fruits moyennement sensibles au ver du fruit, modérément sensibles au crevassement suivant les années.

Indications pour la conduite des arbres. Etant donné sa tendance à faire des pousses érigées qui se ramifient difficilement, nous conseillons, chaque année après la cueillette ou début printemps, de raccourcir le prolongement des branches charpentières d'au moins un tiers de leur longueur en vue de maintenir l'arbre à une hauteur abordable et de supprimer tous les gourmands qui pourraient se développer sur le tronc.

Aires de culture. Variété s'adaptant à toutes nos régions sauf dans les endroits où il y a des risques importants de gels printaniers (fonds de vallées, etc).

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Wignon (RGF¹). Prune ovale de calibre moyen, rose-pourpre, 2^e quinzaine de septembre, juteuse, très bonne qualité pour la table et pour cuire, moyennement fertile, auto-fertile, peu à modérément sensible à la moniliose ; variété locale de la région de Huy.

Variétés anciennes d'arbres fruitiers peu sensibles aux principales maladies, diffusées sous le sigle *RGF¹*, par le Département de Lutte biologique et Ressources phylogénétiques du C.R.A. de Gembloux

Fiche descriptive RGF n° 11.

Auteur : Marc LATEUR, 1999 (en grande partie d'après manuscrit de C. POPULER, 1989).

Edité par : Ministère des Classes Moyennes et de l'Agriculture - Centre de Recherches Agronomiques de Gembloux (DG6). Chemin de Liroux, 4 - 5030 Gembloux

* Caractères typiques pour l'identification variétale

¹ Ressources Génétiques Fruitières



PRUNE DE PRINCE (RGF)¹

Origine. Variété très ancienne d'origine paysanne, cultivée traditionnellement en Gaume et dans les régions voisines de France et du Grand-Duché du Luxembourg. La variété a été rediffusée en 1988 par notre Département : il s'agit d'une sélection clonale qui s'est révélée la plus intéressante parmi plusieurs origines.

Description du fruit. *Taille* petite*, les plus gros fruits atteignant les dimensions moyennes de 25-27-25 mm, respectivement en hauteur-épaisseur-largeur et pesant de 10 à 14 g suivant la quantité de fruits sur l'arbre. *Forme de face* : aplatie, légèrement concave aux deux pôles ; *forme de profil* : presque ronde, avec la face ventrale un peu plus longue que la dorsale ; *forme en plan* : ronde, aplatie sur la face ventrale ; *sillon* net d'un pôle à l'autre, peu profond. *Région pistillaire* : épiderme glabre ; vestige du style au fond d'une très légère cuvette*, ordinairement sous la forme d'un anneau subérisé, diamètre 0,5 à 0,7 mm, à ras de l'épiderme ou à peine en relief, parfois surhaussé en un cylindre dépassant de 0,2 à 0,3 mm et à peine sensible au toucher. *Pédoncule* de 7 à 12 mm de longueur, isolé ou par deux ; collerette enfoncée dans une cuvette circulaire* de 2 à 3 mm de profondeur et autant de diamètre. *Epiderme* bleu très foncé, couvert d'une pruine bleu pastel, lenticelles claires*, plus nombreuses et plus grandes vers le pôle pistillaire, visibles lorsque la pruine est enlevée. *Noyau* libre* à maturité, parfois redevenant partiellement adhérent lorsque le fruit est très mûr, petit, dimensions moyennes de 12-8-10 mm respectivement de longueur-épaisseur-largeur ; *forme de face* : globuleux ; *forme de profil* : arrondi*, avec une crête médiane et parfois une seconde parallèle à la première ou oblique en partant du pôle pistillaire, sans plis pédonculaires ; bords du sillon dorsal parfois soudés ; sillons latéraux très souvent soudés par endroits ; zone ventrale large, avec quelques coups d'épingles obliques ; relief réticulé presque effacé.

Utilisation du fruit. *Chair et qualité gustative* : chair jaune verdâtre, rayonnée, ferme*, croquante à molle suivant le stade de maturité, peu juteuse, très sucrée*, épiderme assez fin et légèrement acidulé ; très bon fruit de dessert mais également pour compote, confiture et séchage. *Date moyenne de cueillette* : deuxième quinzaine de septembre, cueillette pouvant être étalée sur quinze jours. *Conservation* : le fruit se conserve sans aucun problème plusieurs jours dans un plat ou en fruitier et très longtemps au frigo, surtout s'il a été cueilli en début de maturité ; le fruit a tendance à se friper au cours de sa conservation à l'air et en atmosphère sèche ; convient très bien pour le séchage, on obtient des petits pruneaux secs à l'arôme de violette.

Description de l'arbre. *Vigueur* faible à modérée ; croissance très ralentie à partir de la mise à fruits. *Charpente* ouverte-étalée*, produisant de nombreux rameaux fins et courts ; couronne dense, de belle

silhouette arrondie* ; fructification surtout sur rameaux courts dénommés «bouquets de mai» et «chiffonnes». *Pousses de l'année* de couleur violet-mauve côté lumière, vert à l'ombre, devenant brun-beige à la base lorsque fortes ; très finement duveteuses sur toute leur longueur ; en fin de saison, pellicule argentée en petites taches sur la partie médiane des pousses, devenant continue à la base ; production fréquente de boutons floraux à la base du bois d'un an. *Feuilles* vert moyen, mates, dressées ; petites, planes ou concaves, losangiques ; pétiole assez court, teinté, selon l'éclaircissement, de lilas des deux côtés, ou seulement au dos, ou pas du tout ; dents très petites peu profondes, arrondies-aigües ou arrondies-aplaties terminées le plus souvent par une minuscule protubérance noire*.

Caractéristiques pour la culture.

Adaptation au porte-greffe. Variété délicate à écussonner, réussit mieux en greffe en fente ; une fois la greffe réussie, croît bien sur Saint-Julien A ; propagé traditionnellement de drageons (jeunes pousses provenant des racines des arbres auto-enracinés) dans les campagnes. S'adapte également bien sur les autres porte-greffes.

Epoque de floraison. Très précoce* (Groupe de floraison : 2), **auto-fertile** ; possède un bon pollen. Bon pollinisateur pour la variété Belle de Thuin.

Fertilité. Elevée : à Gembloux, en demi-tige sur St Julien A, 4-10-21 kg respectivement en 3^e-4^e-5^e année après plantation ; production moyenne par arbre de 25 kg durant la période entre la 3^e et la 11^e année après plantation ; n'alterne normalement pas sauf après des récoltes excessives.

Sensibilité aux maladies, aux ravageurs et aux désordres physiologiques. Fleurs et fruits faiblement sensibles à la moniliose, feuillage faiblement sensible à la criblure mais moyennement à fortement sensible à la rouille, ceci n'occasionnant toutefois qu'une très faible incidence sur la récolte. Fruits résistants à la maladie des pochettes ; très faiblement sensibles au ver du fruit (carpocapse), feuillage modérément sensible au puceron ; fruits faiblement à modérément sensibles au crevassement ; lorsque les fruits éclatent, ils peuvent encore se cicatriser. Les fruits ont une très bonne tenue à l'arbre et tombent sans se meurtrir sur sol enherbé ; à cueillir toutefois, car le secouage détache aussi des fruits immatures.

Indications pour la conduite des arbres. Arbre très facile à conduire, se ramifiant très facilement, tendance à devenir trop touffu, nécessité lors de la taille de formation de limiter le nombre de branches charpentières et, par la suite, demande un élagage pour éclaircir la couronne, variété supportant très bien la taille même courte : pourrait être envisagée en forme palissée semi-libre ou en haie si greffée sur des porte-greffes semi-vigoureux (St Julien A).

Aires de culture. Variété traditionnelle en Lorraine belge, française et luxembourgeoise mais elle s'adapte bien à toutes les autres régions du pays.

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Prune de Prince (RGF¹). Fruit de type mirabelle, petit, rond, bleu-noir, fin septembre, maturité étalée sur quinze jours, ferme et très sucré, très bonne qualité pour la table et pour cuire, convient pour sécher, très fertile, très rustique, très peu sensible à la moniliose, auto-fertile ; variété traditionnelle en Gaume.

Variétés anciennes d'arbres fruitiers peu sensibles aux principales maladies, diffusées sous le sigle *RGF¹*, par le Département de Lutte biologique et Ressources phytogénétiques du C.R.A. de Gembloux

Fiche descriptive RGF n° 17.

Auteur : Marc LATEUR, 1999 (en grande partie d'après manuscrit de C. POPULER, 1989).

Édité par : Ministère des Classes Moyennes et de l'Agriculture - Centre de Recherches Agronomiques de Gembloux (DG6). Chemin de Liroux, 4 - 5030 Gembloux

* Caractères typiques pour l'identification variétale

¹ Ressources Génétiques Fruitières



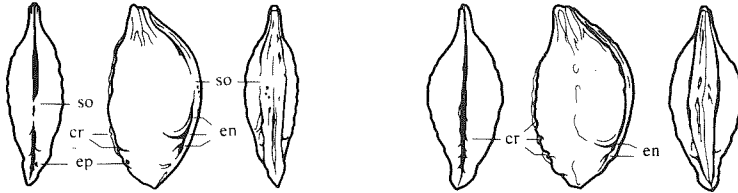
SAINTE-CATHERINE

Origine. Variété d'origine paysanne, cultivée traditionnellement dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, particulièrement en Calestienne, zone calcaire bordant le sud de la Fagne ; occasionnelle ailleurs. Une prune du même nom et de caractéristiques assez analogues a été connue jadis dans la Loire, mais il n'est pas sûr qu'il s'agisse de la même variété.

Description du fruit. *Calibre* moyen à petit, 38 - 30 - 28 mm, 20 à 25 g. *Forme de face* : elliptique / légèrement ovale, avec souvent un lobe plus long ; de profil : elliptique, souvent un peu plus ventru du côté ventral et un peu surélevé du côté dorsal près du pédoncule ; en plan : presque circulaire, légèrement aplati sur la face ventrale ; sillon nul à faiblement marqué.

Région pistillaire : épiderme garni de quelques poils blancs autour d'un vestige du style, cylindrique et brun, diamètre 0,3 mm, dépassant de 0,1 à 0,3 mm, sensible au doigt. *Pédoncule* de 15 à 30 mm, souvent par deux, parfois par trois ; cavité pédonculaire presque nulle, collerette pédonculaire presque à fleur du fruit. *Épiderme* jaune vert / jaune orangé, parsemé de petits points ou d'aréoles rouges sur la partie au soleil ; parfois une ou plusieurs petites plages rugueuses, grises. *Noyau* partiellement adhérent, de taille moyenne, 23 - 7 - 13 mm ; de face : aplati, étranglé, souvent gauchi, de profil : étranglé, asymétrique ; bords du sillon dorsal légèrement crantés ou avec 1 - 2 trous d'épingle et occasionnellement soudés ; sillons latéraux à bords parfois soudés par endroits, avec une ou plusieurs entailles obliques dans le bas ;

quelques coups d'épingle obliques dans la zone ventrale ; relief réticulé, estompé ou presque effacé ; région des plis pédonculaires presque lisse. *Chair* jaune verdâtre / jaune, ferme, peu aqueuse.



cr = cran

en = entaille

ep = coup d'épingle

so = soudure

Utilisation du fruit. *Qualité* moyenne à bonne, parfois très bonne, pour la table ; très bonne pour compote, confiture et tarte. *Date de cueillette* : fin septembre jusque mi- à fin octobre ; mûrit jusqu'au dernier fruit, même en année froide. *Conservation* : peu fragile, se conserve plusieurs jours en fruitier et longtemps au frigo.

Description de l'arbre. *Vigueur* moyenne. *Charpente* ouverte-érigée ; port non retombant ; silhouette en flamme de bougie ; fructification sur bois d'un an. *Pousses de l'année* lilas foncé, sauf à l'ombre, où elles sont vertes ; finement duveteuses ; en fin de saison, les pousses fortes se couvrent à la base d'une pellicule grise gerçurée. *Feuille* vert moyen / clair, grande, ovale, pointue ; pétiole court, souvent teinté de lilas ; dents grandes, en accolade, souvent doubles.

Caractéristiques pour la culture

Adaptation au porte-greffe. Vient bien sur Saint-Julien A ; propagé traditionnellement de drageons dans les campagnes.

Epoque de floraison. Moyenne à tardive, en même temps que la Reine-Claude Dorée.

Fertilité. Elevée : à Gembloux, en demi-tige sur Saint-Julien A, jusque 45 kg en 9^e année ; produit dès le jeune âge et n'alterne pas.

Sensibilité aux maladies. Feuilles modérément sensibles à la criblure et sensibles à la rouille, sans préjudice pour la croissance ni la production. Fruits peu sensibles à l'éclatement, très peu sensibles à la moniliose ; résistants au choc, peuvent être ramassés intacts sur sol enherbé.

Réaction à la fumure. Sur Saint-Julien A et en francs de pied, les fruits sont les meilleurs avec une fumure modérée ; une fumure abondante les rend plus verts, de goût plus fort et plus acide, moins plaisant surtout après cuisson.

Description succincte à l'usage des pépiniéristes.

Sainte-Catherine (RGF). Prune de calibre moyen, jaune, septembre-octobre, tous usages, très fertile, rustique.



**Département de Lutte biologique
et Ressources phylogénétiques**

**Chemin de Liroux, 4
B-5030 GEMBLoux (Belgique)**

**Publication du Centre de Recherches agronomiques
de Gembloux - Janvier 1999**